

f.	ɪ-ɓuɓ-á	'clarté'	<	-ɓuɓ-	'être clair'
	ɪ-ɓínd-a	'nouveau'	<	-ɓínd-	'être neuf'
	ɪ-ɓám-a	'rouge'	<	-ɓám-	'être, devenir rouge'
	ɪ-ɓu-á	'multitude'	<	-ɓu-	'être nombreux'
	ɪ-kpékp-ε	'force'	<	-kpékp-	'être dur'

Enfin, des singulatifs avec ɪr-:

g.	ɪr-m-búa-ɪr	'goûte de pluie'
	ɪr-m-buá / m-bué	'fruit(s)'
	ɪr-bógú / bógú	'banane(s)'

Ainsi qu'on le voit, le préfixe ɪr- joue ici le même rôle que ɪo- dans la majorité des langues bantoues (Kadima 1969: 150). Il est bon de rappeler que la forme ɪr- en classe 11 est répandue en bantou occidental (Guthrie 1953: 74, Motingea 2004a: 128) et de remarquer que cette classe 11 est absente dans la plupart de ces langues (Guthrie 1953: 16, 21, 25, 34, 46, 70, 86, Mous 2003: 300, Richardson 1957: 9 et sv.), voire en proto Grassfields (Watters 2003: 240).

2.2.3. Déterminants du nom

Les déterminants du nom sont les suivants:

(i) les numéraux	(v) le possessif
(ii) l'interrogatif	(vi) le déterminatif 'autre, certain'
(iii) les démonstratifs	(vii) le relatif
(vi) le connectif	

Numéraux. De manière absolutive, on compte de 1 à 10 comme suit: *í mutí, í-ɓalí, í-sálu, í-kwángá, í-tánu, síta, sáɓa, mwambi, íbuwá, zúmi*. Les numéraux qui reçoivent le préfixe d'accord sont constitués d'une série de 2 à 4. On doit dire cependant que l'accord numéral auquel on s'attendrait pour ces nombres allant de 2 à 4 est, comme en lingála, figé à une seule classe, ici en ɪbúalɪ classe 7. Pour les autres nombres, c'est la simple juxtaposition du numéral absolutif au substantif déterminé. Comme déjà vu, le mot pour 'un' *mutí* n'est pas un vrai numéral. Il s'agit, comme en bobangi et d'autres langues de la Ngiri-Ubangi, d'un indéfini (Whitehead 1899: 403, Motingea 1996a: 126); encore qu'ici en ɪbúalɪ, il est devenu un mot invariable qui se joint au substantif déterminé généralement par une construction connective.

(97) a.	ɪkupí mutí	5	'un léopard'
	mutú ú mutí	1	'un homme'
	we ú mutí	1	'toi-même'
	ɲkíma ú mutí	3	'un singe'
	bagala ú mutí	9a	'une vache'

b. ɓa-bagala ɓ-í-ɓalí	2+9	'deux vaches'
mbala í-ɓalí	9	'deux fois'
ɓalú ɓ-í-sálu	2+9	'trois hommes'
ɓa-bítí ɓ-í-sálu	2+9	'trois jours'
ŋgbálí í-kwáŋga	9	'quatre maisons'
ɓalú mítánu	2	'cinq hommes'
ísówá síta	3	'six flèches'

Nous pouvons donc dire que les Baboa ignorent la numération simple au-delà de 'quatre' où les termes sont empruntés soit au bangála soit à l'arabe. D'après De Calonne-Beaufaict (1909: 133), en effet, la numération traditionnelle de 'cinq' à 'vingt' était périphrastique.

c. bú mutí	'eux (doigts) tous ensemble' = 'cinq'
adé ñsirú mutí	'vient ¹ un doigt' = 'six'
adé ñsirú míɓalí	'vient deux doigts = sept'
así maɓó	'les (deux) bras (mains) sont finis' = 'dix'
mutú así ú mutí	'un homme est (les 4 membres sont) terminé(s) = 'vingt'

Nous avons peut-être ici un élément de réponse à la question que se pose Johansen (2003) au sujet de la numération en kiswahili qui a aussi empruntés les nombres 'six', 'sept' et 'neuf'.

Interrogatif 'combien ?' L'interrogatif 'combien ?' a pour thème -ŋgá, comme ailleurs en bantou. L'accord est comme dans les nombres figé avec le préfixe í-

c. ɓakanɔ́ ɓíŋgá (< ɓá-í-ŋgá) ɓa-dú ?	'combien de payeurs sont venus ?'
---------------------------------------	-----------------------------------

Les notes offrent un autre thème interrogatif. Il s'agit d'un « interrogatif de lieu » qu'on pourrait donc aussi aborder comme thème démonstratif.

d. wá-ní ?	16	'ici, où ?'
------------	----	-------------

Démonstratifs. On peut distinguer cinq séries de démonstratifs: anaphorique, proche 1, proche 2, éloigné et référentiel.

Démonstratif anaphorique ou faible : il n'est constitué que du préfixe pronominal à morphotonème haut. Sur le plan syntaxique il se place tantôt avant tant après le nom qu'il détermine.

¹ De Calonne-Beaufaict (1909: 133) traduit ce verbe par 'ajoutez'. Il est cependant clair qu'il s'agit de -dé '(sur)venir' dont le sens apparaît clairement dans son lexique 'arriver, se rapprocher, être semblable à, devenir' (p.139).

- (98) a. **amá na m̀mí mú** 'la mère de cet enfant'
 a-má na m̀mí mú
 1b-mère COM 1-enfant 1:DEM
- mú muló áa sia áa m̀va muđání ñkáa** 'cet époux (l'époux celui-ci) épouse encore une une autre femme'
 mú mu-lóu á-a sia á-a m̀-va muđání ñkáa
 1:DEM 1-époux 3SG-COPvenir 3SG-COP 3SG-prendre autre femme
- mú a-kw-í** 'celui qui est mort'
- mú ñkáa atíma ñnó** 'cette femme (la femme celle-ci) creuse du poison'
 mú ñ-káa a-tím-a ñ-nó
 1:DEM 3-femme 3SG-creuser 3-poison

Le démonstratif anaphorique sert généralement de pivot à la construction relative (98b).

- b. **mutó-u m'ápiá ñangbálí** 'quelqu'un qui construit des maisons'
 mu-tú-u mú a-pia ñangbálí
 1-homme-SFX 1:DEM 3SG-construire:PRES maisons
- m̀mí m'ágúgaga abáe** 'l'enfant (celui) qui accompagne souvent son père'
 m̀mí mú a-gúg-ag-a abáe
 1-enfant 1:DEM 3SG-accompagner-HAB-FV son.père
- m̀sambu úy'óipági yú** 'la nouvelle (celle) que tu nous as dite hier'
 m̀-sambu ú u-í-pág-i yú
 3-nouvelle 3:DEM 2SG-1PL-dire-FV hier

Il se constate encore que le démonstratif anaphorique peut être suivi d'un autre démonstratif (98c).

- c. **abídí mú m̀** 'ce manioc-ci'
 a-bídí mú m̀-
 1b-manioc 1:DEM 1-DEM

Ce dernier démonstratif connaît un emploi si proche du pronom personnel² que ce que nous avons sous l'exemple (98c) doit littéralement être traduit par 'le manioc (ce)lui celui-ci'. Stappers (1971: 296) désigne ce type de démonstratif qui constitue le pivot de la relativisation du terme « précessif ».

² On peut ici se rappeler que les pronoms personnels de la 3ème personne français proviennent des démonstratifs latins *ille, illa, (illud)*.

Démonstratif proche : PP(B)-1 ou -ɔ pour classe 1 (= proche 2).

(99) a.	mulú mɔ (< mu-ɔ)	1	'ce mâle'
	pumbu mɔ	1a	'ce jeune homme'
	nɛmí m'ókédé mɔ	1	'ce petit enfant-ci'
	balú bɛ (< ba-1)	2	'ces mâles'
	nɛsálé wɪ (< u-1)	3	'ce travail-ci'
	lɪgbúdú lɪ	5	'cet étang'
	lɪbógú lɪ	5	'cette banane'
	ɪsá lɪ	5	'ce matin'
	maáná mɪ (< ma-1)	6	'cette bière'
	ɪbuí tɪ	7	'ce lit'
	ɓɪbuí ɓɪ	8	'ces lits'
	ŋgbáli ɪyɪ (< ɪ-1) ya káni ?	9	'de qui est cette maison ?'
	kwaá yɪ (< ɪ-1)	9	'cette affaire-ci'
	ba-sú yɪ	2+9	'ces aliments'

Ce démonstratif proche peut être renforcé par une particule d'insistance, **ɓi** (99b).

b.	mɔ ɓi a lɔsɔ mú-ŋgámi			'ceci est bien mon riz'
	mu-ɔ ɓi a	Ø-lɔsɔ	mú-ŋgámi	
	1-DEM INS 3SG:COP	1a-riz	1-POS:1SG	

Au sujet du même morphème **ɓi** qu'on trouve aussi en lebéo, Gérard (1924: 34, 141) écrit qu'il s'agit d'un « suffixe » qui, ajouté au simple préfixe d'accord ou au pronom démonstratif, sert à préciser, désigner avec plus de force.

Démonstratif proche 2 (ou plus ou moins éloigné ?) : PP(H)-ɔ.

(100)	batú ɓóɔ (< bá-ɔ)	2	'ces gens'
	na nɛdídí wóɔ (< ú-ɔ)	3	'avec cette obscurité'
	nɛdí lɔɔ (< lí-ɔ) – lɪbógú	5	'c'est celle-là – la banane'
	táyíbi gutú kwaá yu		'nous ne connaissons pas encore cette affaire'
	tá-á-yíbi-gu.tú	n-kwaá ɪ-ɔ	
	1PL-NEG-savoir-PAS alors	9-chose 9-DEM	

Démonstratif éloigné : PP(H)-ní (+ ɓú).

(101) a.	balú bású á pɪsí ɓóní			'ces mâles-là qui passent par le chemin'
	ba-lú bá-sú-V á pɪsí ɓá+ú-ní			
	2-mâle 2-passer-FV LOC chemin	2+3PL-DEM		
	mulú m'ású á pɪsí múní			'ce mâle-là qui passe par le chemin'

mu-lú mú a-sú-V á písi mú-ní
1-mâle 1:DEM 1-passer-FV LOC chemin 1-DEM

sopó yâ ngáli ndí ínì 'la chambre est celle-là'
sopó í-a ngbálí ndí í-ní
entrailles 9-CON maison ASR 9-DEM

lípá líní bú (lɪbúgú) 'donne-moi celle-là (la banane) là-bas'
lɪ-pá lí-ní bú (lɪbúgú)
1SG-donner 5-DEM là-bas banane

adú ú-ní bú iló 17 'il est venu là-bas aujourd'hui'
lí-ní bú a lí-sí 5 'celle-là est grosse'

Un autre démonstratif (-na) indiquerait un éloignement accentué. Il n'a pu être obtenu qu'avec un exemple (101b).

b. táge nanǵbasu bití ína 'nous irons chez nous ce jour-là là-bas
= après-demain'
tá-gɪ-a na-nǵbasu Ø-bití í-na
1PL-aller-FV COM-POS:1PL 9a-jour 9-DEM

Démonstratif référentiel : PP(H)-ya.

(102) bití í-ya 9a 'cette nuit-là'
banǵú í-ya 9a 'ce sang en question'
ɪdípá tí-ya 7 'cette écorce en question'

Connectif. Le connectif est un terme de liaison entre le substantif et une forme déterminante. Il se compose d'un préfixe pronominal et de l'élément -a en contraste tonal avec le préfixe pronominal. Le connectif exprime des relations diverses: appartenance, possession, origine, matière, etc.

(103) a. mémé m'âmó (< mú-a a-má-ɔ) 1(9) 'la chèvre de maman'
ɲ-kúmú mâ lɪmbǎli 1 'un chef d'argent, riche'
mu-tú mâ (< mú-a) ɲkóe 1 'le voyageur, homme de voyage'
ba-tú-ba bǎ sípi 2+9 'tissus de raphia'
ɲ-gɔŋgó wǎ (< ú-a) ɪmbwí 3 'le dos de l'oiseau'
ɪm-básu wǎ máwa 3 'un arbre d'épines, épineux'
ɪm-sálé wǎ bakába 3 'un travail de femmes'
ɪ-lié wǎ bokunǵú 3 'racine de l'arbre bokunǵu'
ɲ-kámbe wǎ mbú 3 'ceinture d'antilope'
mɪ-lié-mɪ mâ bokunǵú 4 'racines de l'arbre bokunǵu'
ɪ-leé lá ɲkó 5 'l'œuf de poule'

m-éé mâ ðakókó	6	'des œufs de poules'
t-úa-ti tâ nzô	7	'poil du corps'
mbué yâ mbíya	9	'fruits de palme'
sopó yâ ngbálí	9	'ventre de la maison, chambre'
ðí yâ ñkúmú	9	'chez le chef'
ngbálí yâ ñkúmú	9	'la maison du chef'
pípí yâ mbäso	9	'creux des arbres'
ngɔngɔ â (< í-a) ngbálí	9	'derrière de maison'
guná lâ (< lí-a) líðá	9	'surface de l'eau'
sína lâ mbeé	9	'dessous du pot'
guná lâ íbuí	9a	'au dessus du lit'
guná l'ítš (< lâ ítš)	9a	'sur la natte'

Il existerait un second connectif constitué uniquement du préfixe pronominal (possession inaliénable ?). Comme nous avons vu, cette forme est à la fois proche du démonstratif et du pronom personnel.

b. tadí mú molú	1a	'mon frère cadet, (celui de) mâle'
m-mí mú ñkáa	1	'une fille, enfant (celui de) femelle'
ñ-ká mú nzongó	1	'la nouvelle femme, femme de nouveauté'
Tumangili mú ñ-kw-én-ε	1	'Tumangele l'orpheline, celle dont un parent est mort'
ðatúu ð'íðí		'des gens d'arrivée, des étrangers'
ða-tú-u	ða	í-d-í
2-homme-SFX	2:DEM	7-venir-FV

Les faits exposés ici sont encore observables dans le processus de la qualification (2.2.4.). Par ailleurs, la relation entre déterminé et forme déterminante peut aussi être établie au moyen du comitatif **na**. Cette possibilité semble être limitée aux termes de parenté.

c. amá na mímí mú	'la mère de cet enfant'
kúmé na íðíðisi	'la sœur du forgeron'

Enfin ; sans lien quelconque :

d. mímí amó	'fils, fille de maman, mon frère/ma sœur'
-------------	---

Possessif. Nous ne pouvons pas distinguer le possessif aux personnes et le possessif aux classes. Il y a cependant lieu d'opposer la possession « ordinaire » et les termes de parenté qui relèvent de la possession dite inaliénable.

La possession ordinaire est marquée par un morphème **-ngá-** avec comme allomorphe **-ngbá-** à la 1ère et à la 2ème pers. pluriel. Nous donnons les différents thèmes sous Tableau 5.

Tab.5: Thèmes possessifs en boa

	SG	PL
1ère	-ngá-mɪ	-ngá-su ~ -ngbá-su
2ème	-ngá-á	-ngbá-nu
3ème	-ngé-ε	-ngá-ɓu

L'emploi des possessifs en rapport avec chaque personne est illustré par les exemples (104).

Première personne du singulier:

(104) a.	lósɔ mú-ngá-mɪ	1a	'mon riz'
	ɓaŋká ɓú-ngá-mɪ	2	'mes épouses'
	ŋkɪŋgbɪ ú-ngá-mɪ	3	'mon côté, près de moi'
	ŋgwě í-ngá-mɪ	9	'mon couteau'
	kwaá (í)-ngá-mɪ	9	'mon affaire, ma cause'

Notons cependant l'exemple (104b) dans lequel le recours est fait au thème possessif inaliénable **-ɔ́** que nous retrouvons dans les termes de parenté (105a).

b.	sípi í-ng-ɔ́	9	'mon raphia'
----	--------------	---	--------------

Première personne du pluriel:

c.	ɓa-gbónó í-ngá-su	(2+)9a	'nos haches'
	ɓa-títá ɓú-ngá-su	2	'nos ancêtres'

Deuxième personne du singulier:

d.	lósɔ ká mú-ngá-á	1a	'le riz n'est pas le tien'
	ŋgbalí í-ngá-á	9	'ta maison'
	matíŋgí m+ú-ngá-á	6+3	'tes pieds'
	matía m+ú-ngá-á	6+3	'ton champ'

Deuxième personne du pluriel:

e.	ɓa-ngómbé í-ngbá-nu apuí	(2+)9	'vos habits sont mouillés'
	na.ŋgbá-nu		'chez vous'

Troisième personne du singulier (classe 1):

f.	t-ú-a-ti tí-ng-εé	7	'sa chevelure'
	ŋká mú-ng-εé	1	'sa femme'

Troisième personne du pluriel (classe 2):

g. βα+η-γύσα ί-ηγά-βυ	2+9	'leurs houes'
η-κúmb-έ ú-ηγά-βυ	3	'leur charge'
μ-μί μύ-ηγά-βυ	1	'leur enfant'

La possession inaliénable est celle relative aux termes de parenté qui ne recourent pas au morphème -ηγά-, mais connaissent une sorte de déclinaison avec des désinences qui ressemblent tout de même beaucoup aux morphèmes de la possession « ordinaire ». Il s'agit en fait ici de ce que nous allons appeler plus loin « pronoms faibles ».

Première personne du singulier:

(105) a. a-má-mi	'ma mère'
mbó-mi	'mon frère, ma sœur aîné(e)'
a-bá-mi	'mon père'
dá-mi	'mon ami'
mámá-mi	'mon frère'
amóo (< a-má-o)	'maman, ma mère'
mbó-o	'mon frère aîné'

Première personne du pluriel:

d. a-bá-su	'notre père'
------------	--------------

Deuxième personne du singulier:

c. dá-a	'ton compagnon'
tatúa (< tatí-a)	'ton frère, ta sœur'
ηká láa (< η-ká lí-a)	'ta femme'

Deuxième personne du pluriel:

d. βα-dá-nu	'vos compagnons'
-------------	------------------

Troisième personne du singulier:

e. améε (< a-má-ε)	'sa mère'
tatúε (< tatí-ε)	'son frère cadet, sa sœur cadette'
a-bá-ε ~ abéε	'son père'
mbó-ε	'son frère, sa sœur aîné(e)'

Troisième personne du pluriel :

f. amá-βυ	'leur mère'
-----------	-------------

On peut se demander si ces morphèmes ne méritent pas d'être traités plutôt isolément, dans la mesure où la détermination est aussi possible soit par recours au comitatif *na* soit par la construction connective.

g. mbó n'ée (< mbó na éε) ~ mbó éε	'aîné avec lui, son aîné'
mmé n'ée (< m-mí na éε)	'enfant avec lui, son fils, sa fille'

bí na ngábu	'leur résidence, chez eux'
nó móó (< nó mú óó)	'mon oncle'
tatúée (< tatí éé)	'son frère cadet, sa sœur cadette'

Déterminatifs 'autre, certain' et 'quelque'. Le thème pour le déterminatif 'autre, certain' est -dání. Quant au mot pour 'quelque', il est comme nous l'avons vu, un nominal figé : mutí (*m-utí) qui se confond sémantiquement avec le numéral 'un'.

(106) a. i-dání bití	9a	'une autre nuit, un certain jour'
mu-dání ñ-káa	1	'une autre femme'
b. mútu mutí		'un homme, quelqu'un'
ikupí mutí		'un léopard'

Relatif. Contrairement à ce qui a été établi en bantou, le relatif en Iɓúalɩ n'est pas une forme pronomino-verbale, c'est-à-dire une forme verbale qui se caractérise par l'emploi d'un préfixe pronominal au lieu du préfixe verbal (Meeussen 1967: 108, Nsuka 1982). Le relatif boa est soit simplement zéro (107a) soit bâti sur le démonstratif proche, avec un ton haut (107b). Cette particularité rapproche Iɓúalɩ au lingála (Motingea 1996c: 110) et au lengola (Stappers 1971: 296).

(107) a. mutúu múdí, adú		'l'homme qui vient (un étranger), est venu'
mu-tú-u	mú-dí-i	a-dú
1-homme-SFX	1-venir-FV	3SG-venir:IMD
m̩básu w̩a l̩búmbi ow̩ísi na nz̩aa		'l'arbre <i>bopombi</i> qui t'a sauvé de faim'
m̩-básu	ú- ^h a	l̩búmbi
3-arbre	3-CON	arbre.sp
		3SG-2SG-sauver-PAS
		COM
		faim
m̩t̩ng̩u ba-l̩lumb̩-i	ba-mas-i-a	yangú
3-temps	2-chanterx2-FV	2-finir-APPL-FV
		danse
ilungbáa asúyi na basí bíbuá		'la pirogue qui est passée avec beaucoup de poissons'
i-lungbá-a	a-súy-i	na
7-pirogue-SFX	3SG-passer-FV	COM
		2+9-poisson
		2+9-se.multiplier-FV
mutúu ká-l̩-ba		'quelqu'un qui ne m'aime pas'
tí-yíb-í bití na-gi-á		'je ne sais pas le jour (où) je partirai'
batú bá-gi-á ñkóe		'des gens (qui) vont en voyage'
b. mutú-u m'âpia baŋgbálí		'quelqu'un qui construit des maisons'

mu-tó-u mú a-pia ɓaŋgbáńí
1-homme-SFX 1:DEM 3SG-construire:PRES maisons

m̀mí m'áǵúgaga abáe 'l'enfant qui accompagne souvent son père'
m̀-ńí mú a-ǵúg-ag-a abáe
1-enfant 1:DEM 3SG-accompagner-HAB-FV son.père

kaní m'áyí ɓilê ? 'qui (est) celui qui a mangé des bananes ?'
kaní mú a-yí ɓilê
qui 1:DEM 3SG-manger:PAS bananes

íkupí m'áǵgbuí mémé 'le léopard qui a happé la chèvre'
íkupí mú a-ń-gbu-í mémé
léopard 1:DEM 3SG-3SG-saisir-FV chèvre

muló m'ású á písi múní 'cet homme-là qui passe par le chemin'
muló mú a-sú-V á písi múní
homme 1:DEM 1-aller-FV LOC chemin 1-DEM

ɓatúu ɓ'úǵia na ɓú 'les gens avec qui tu vas aller'
ɓa-túu ɓá u-ǵi-a na ɓú
2-homme 2:DEM 2SG-aller-FUT COM eux

ɓú ɓáza mbeé 'ceux qui font des pots, les potiers'
ɓú ɓá-zá-a mbeé
2:DEM 3PL-faire-FV pots

m̀nsámbu úy'úípáǵi yú 'la nouvelle que tu nous as dite hier'
m̀-ńámbu ú u-í-páǵ-i yú
3-nouvelle 3:DEM 2SG-1PL-dire-FV hier

m̀nsálé ɓí tasálaga 'des travaux que nous faisons
habituellement'
m̀-ńál-é ɓá+í ta-ńál-ag-a
3-travailler-FV 2+9:DEM 1PL-travailler-PF-FV

ú úǵiá 'là où tu vas'
ú ú-ǵiá
17:DEM 2SG-aller:PRES

mutú kálíɓa 'quelqu'un qui ne m'aime pas'
mutu ká-li-ɓa-a
homme 3SG:NEG-1SG-aimer-PRES

2.2.4. L'adjectif

Structure. La catégorie d'adjectif ne peut être posée que du point de vue de son fonctionnement syntaxique. Les préfixes d'accord sont en effet, les mêmes (y compris la tonalité) que ceux des déterminants. On doit remarquer qu'au pluriel l'accord est en réalité figé avec le préfixe í- de la classe 7, précédé du « pluralisateur » 6a-.

Thèmes adjectifs. Les principaux thèmes adjectifs notés sont repris sous (108).

(108) a.	-ní ~ -ní	'mauvais'	-kédé	'petit' ¹
	-sá	'haut'	-kéke	'petit' ²
	-sí	'grand'	-pí	'noir'

Exemples d'accord adjectif au singulier :

b.	6amí 6-í-kéke		'de petit enfants'
	mílímí ú-ní	3	'mauvais cœur'
	kwaá í-ní a-zí	9	'la mauvaise chose qu'il a faite'
	m̄básu a ú-sá	3	'l'arbre est haut'
	m̄básu ú-kpékpe	3	'un arbre dur'
	ɲkwê ú-kédé	3	'un petit peu de sel'
	líbâ lí-sí	5	'une grande eau, le fleuve'
	líbógú lí-sí	5	'une grosse banane'
	líkáli a lí-pí	5	'le charbon est noir'
	leé ká lí-nzá	5	'l'œuf n'est pas bon'
	líkáli a lí-pí	5	'le charbon est noir'
	límbáli lí-6u-á	5	'beaucoup d'argent'
	a í-sí (ɲamé) ?	9	'est-elle grosse (la viande)?'
	ɲgbalı íngámí a í-sí	9	'ma maison est grande'

Exemples au pluriel :

c.	matía múŋgaá a mísí (< má+í-sí)	6+9	'ton champ est grand'
	meé ká mínzá (< má+í-nzá)	6+9	'les œufs ne sont pas bons'
	6a-sí 6íbuá (< 6á+í-6u-á)	2+9	'de nombreux poissons'
	6atú 6íjní (< 6á+í-ní)	2+9	'de mauvaises gens'

La qualification, comme en domaine móngo et dans les langues de la Lomame, est parfois rendue par une construction connective et/ou démonstrative voire même par la simple juxtaposition de substantifs. Nos deux derniers exemples de la série (108e) sont pris à De Calonne-Beaufaict 1909: 131). Le premier processus rappelle plus clairement ce que nous avons discuté au sujet du connectif et du démonstratif « précessif ».

d.	m̄-mí mú u-kédé mú	1	'ce petit enfant-ci, enfant celui de petitesse-ci'
	6atú 6'úzígá (< 6á u-zíg-í-á)	2	'gens de maladie, des malades'

bató ð'úzígá (< bá u-zig-i-á)	2	'gens de maladie, des malades'
m̀basu ú u-kédě	3	'un arbre de petitesse, un petit arbre'
túmatr tí i-đinda	7	'chose de nouveauté, nouvelle chose'
iđindí a tí-kpékpe	7	'le fer est dur'
ba-ŋ-kíma đúbuá (< bá+ú-đu-á)	2+3	'beaucoup de singes'
e. m̀mí ŋkáa 'enfant (de) femme, une fille'		
yągú bakába 'danse (de) femmes, féminine'		
mbeé maná 'pot (à) bière'		

La qualification peut aussi être rendue par des verbes d'état (108f).

f. iđindí áa zųgá	'le fer est chaud'	
i-đindí	á-a	zųgá
7-fer	3SG-COP	être.chaud
lrgbúđú lı áa zuwá 'cet étang est amer'		
lı-gbúđú	lı-lı	á-a zuwá
5-étang	5-DEM	3SG-COP être.amer
líđá áa đía 'l'eau est froide'		
l-íđá	á-a	đía
5-eau	3SG-COP	être.froid

2.2.5. Pronoms personnels

Le terme le plus employé en linguistique bantoue pour désigner cette catégorie d'éléments est celui de substitutifs (Meeussen 1967: 105). Il permet de distinguer ces pronoms isolés des préfixes (sujets et objets) incorporés dans le verbe pour lesquels on peut recourir au terme « substituts ». Comme ailleurs en bantou, nous voulons ici distinguer les formes de substitutifs aux participants (1ère et 2ème personnes) de celles qu'elles présentent aux non participants (classes).

2.2.5.1. Substitutifs ou pronoms personnels aux participants

Les pronoms personnels aux participants se répartissent en pronoms emphatiques ou libres et en pronoms liés.

Pronoms libres ou emphatiques. Dans une étude comparative limitée à quelques langues de la zone C, Kamba (1991) a tenté de démontrer que ces éléments qu'on traite généralement comme inanalysables, monomorphémiques, sont aussi segmentables. On peut bien cependant les considérer, du moins en synchronie, comme des formes inanalysables ; ceux du singulier du moins. C'est ce que nous faisons ici. Il se constate néanmoins que les pronoms personnels de la 1ère et 2ème pers. pluriel contiennent le

préfixe additif **ba-**, comme dans les langues ngiri (Motingea 1996a: 120). Nous donnons les différentes formes des pronoms libres en Tableau 6.

Tab.6: Pronoms libres boa aux participants

	SG	PL
1ère	mi	ḃísú
2ème	wě	ḃínú ~ ḃánú

Comme nous l'avons fait pour les thèmes possessifs, les exemples (109) permettent de se rendre compte de l'emploi des pronoms dans quelques bouts de phrases.

Première personne du singulier:

(109) a. **mi tíwúyí** 'moi, je n'entends pas'

mi tí-wúy-í
moi 1SG:NEG-percevoir-IMD

a na lmbǎli l'íḃuá alísú mi 'il a plus d'argent que moi'

a na lmbǎli lí-ḃuá a-lí-sú mi
3SG:COP avec argent 5-multitple 3SG-1SG-passer:PAS moi

ǔ máágí mi tígrí 'si vous n'allez pas, moi je n'irai pas'

ǔ mú-á-g-í mi tí-grí
si 2PL-NEG-aller:IMD moi 1SG:NEG-aller:PRES

áḃi múálimíni mi wáni 'vous ne m'auriez pas vue ici'

áḃi mú-á-lí-mín-í mi wáni
APD 2PL-NEG-1SG-voir-FV moi ici

túati mi tíluagi 'les cheveux, je ne (les) tresse plus'

túati mi tí-lu-ag-í
chevelure moi 1SG:NEG-tresser-HAB-FV

Première personne du pluriel:

c. **ḃísú tááyangí** 'nous, nous n'étions pas couchés'

ḃísú tá-á-yang-í
nous 1PL-NEG-se.coucher-PAS

ḃísú ḃaázu táági 'nous tous nous n'allons pas'

ḃísu ḃa-ázu tá-á-gí-í
nous 2-tous 2PL-NEG-aller-FV

Deuxième personne du singulier :

b. **wě, sù sí nâ mḃúlá !** 'toi, passe (au) devant !'

wě Ø-sú si nâ m̀búla
 toi 2SG-passer TAM LOC devant

wě, yangá se á tutu ! 'toi, dors contre le mur !'
 wě Ø-yangá se á tutu
 toi 2SG-dormir-FV TAM LOC 9: mur

wě ú mutí 'toi seul, toi-même'

Deuxième personne du pluriel:

d. d́wá ni b́ánú b́íbalí ! 'battez-vous vous deux !'
 Ø-d́u-á ni b́ánú b́á+i-b́alí
 2PL-lutter-FV VOC:PL vous 2+9-deux

mági nă ĺb́ólú b́ínú baázu ? 'n'allez-vous pas à la chasse vous tous ?'
 mú-á-g-ɪ nă ĺb́ólú b́ínú ba-ázu
 2PL-NEG-aller-FV LOC chasse vous 2-tout

b́ínú ká múm̀m̀úsíá ! 'vous, ne les interrogez pas (cela) !'
 b́ínú ká mú-ú-m̀-ús-í-á
 vous NEG 2PL-3PL-3SG-interroger-APPL-FV

Pronoms personnels liés. Il s'agit des préfixes verbaux ou substituts sujets et des préfixes objets. Les formes que présentent ces éléments aux classes ont été examinées au paragraphe consacré au système de classes et d'accord (2.2.1.). Nous n'étudions donc ici que les formes qu'ils ont aux participants.

Tab.7: Pronoms liés boa aux participants

		PV	PP	PO
SG	1ère	na-, (lɪ-), tí- (NEG)	mú-, ú-	-lɪ-, -ɪ-
	2ème	ɔ-	mú-, ú-	-ɔ-
PL	1ère	ta-	b́ú- ?	-lɪ-, -í-
	2ème	mu- ~ ma-	b́ú-	-mu-

Quelques observations relatives au Tableau 7 sont les suivantes.

1° Les formes de préfixes verbaux **na-** et **ta-** de la première personne sont clairement le produit d'une contraction d'anciennes formes *n- et *tu- avec la copule et/ou marque temporelle -a. Les deux stades sont encore observables à la 2ème personne pluriel : **mu-** ~ **ma-** et en fait le préfixe objet est toujours encore **-mu-**.

(110) a. b́ínú ká mú-ú-m̀-ús-í-á ! 'vous, ne les interrogez pas (cela) !'

dú ni míwanísí 'venez que vous nous enseigniez'
 Ø-dú ni mú-í-wan-ís-í
 2SG-venir VOC:PL 2PL-1PL-montrer-CAUS-OPT

tamomíní 'nous vous avons vus'
 ta-mu-mín-í
 1PL-2PL-voir-IMD

b. **ká mamondí !** 'ne regardez pas !'
 ká ma-mond-í
 NEG 2PL-regarder-FV

mámábándí ! 'que vous la saisissiez !'
 má-m-bánd-í
 2PL-3SG-saisir-FV

2° La forme *li-* (1SG) est normalement employée comme objet ; mais elle a été donnée dans un exemple comme sujet.

(111) **ká liḃḃḡí li** 'j'ai tort'
 ká li-ḃḃḡ-í li
 NEG 1SG-être.bien.fait-FV INAC

3° Les préfixes objets de la 1ère personne se distinguent que par leur tonalité: singulier bas et pluriel haut.

4° Comme aux classes, l'emploi du préfixe pronominal *ú-* semble être limité à l'énumération.

5° Parmi ces affixes il faut compter aussi le préfixe réfléchi qui a pour forme *-i-*, identique à toutes les personnes.

Les exemples (112) illustrent l'emploi des différentes formes de pronoms liés.

Préfixes verbaux ou substituts sujets :

(112) **ná nagíá** 'je vais'
 ná na-gíá
 1SG 1SG-aller:PRES

mi, tíní ḃilě 'moi, je n'ai pas mangé de bananes'
 mi tí-n-yí ḃilě
 moi 1SG:NEG-3SG-manger:PAS bananes

umundaga k'ógwí 'regarde que tu ne tombes'

u-mund-ag-a	ká	u-gu-í	
2SG-regarder-PF-FV	NEG	2SG-tomber-FV	
u-kuk-á tú			'tu peux'
u-lúu ñkám̄ba wā mbú wání ?			'où as-tu trouvé la ceinture d'antilope ?'
ǔ k'ówúyí (< ká ú-wú-i) ...			'si tu n'écoutes pas ...'
ǔsú ta-súmb-i ǔ-i-ǔgú-ti			'nous avons achetés des médicaments'
tá ta-sikp-á			'nous éternuons'
má-á-g-i ná líǔlú ?			'n'allez-vous pas à la chasse collective ?'

Préfixe objet de la 1ère personne du singulier :

(113) **ólomáa** 'que tu m'appelles'
 ú-li-má-a
 2SG-1SG-appeler-FV

li-pá túati 'donne-moi la fourrure !'
 Ø-li-pá túati
 2SG-1SG-donner 7:fourrure

dú úliwanísi 'viens que tu m'enseignes, me montres !'
 Ø-dú ú-li-wan-ís-í
 2SG-venir 2SG-1SG-montrer-CAUS-FV

motó ú motí kálíba 'quelqu'un qui ne m'aime pas'
 mu-tó ú motí ká-li-ba
 1-homme 1:DEM quelque 3SG:NEG-1SG-aimer

ká kulipagí 'que tu ne me (le) dises pas !'
 ká ku-li-pág-í
 NEG 2SG-1SG-dire-OPT

li-pá iyíli náyé 'donne-moi la nourriture que je mange !'
 Ø-li-pá i-yá-il-í ná-yá-í
 2SG-1SG-donner 7-manger-APPL-FV 1SG-manger-OPT

mvá ikuági 'le chien m'a mordu'
 m-vá i-ku-ág-i
 9-chien 1SG-mordre-PF-PAS

i-pá ngangú nâyé 'donne-moi la canne à sucre que je (la) mange !'
 Ø-i-pá n-gangú ná-i-yá-í
 2SG-1SG-donner 9-canne.à.sucre 1SG-9-manger-OPT

Préfixe objet de la 1ère personne du pluriel :

(114) **abásu ímíni tú** 'notre père nous a vus'
 abásu í-míni tú
 notre.père 1PL-voir:PARF PARF

yí ímáí iló 'il nous a appelés aujourd'hui'
 yí í-máí iló
 lui 1PL-appeler:PARF aujourd'hui

lípá ni túati ! 'donnez-nous la fourrure !'
 lí-pá ni túati
 1PL-donner VOC:PL fourrure

dú ni míwanísí ! 'venez que vous nous enseigniez !'
 Ø-dú ni mú-í-wan-ís-í
 2PL-venir VOC:PL 2PL-1PL-montrer-CAUS-OPT

gí ni mísúmbíá mambúsu ! 'allez acheter pour nous des Calebasses !'
 Ø-gí-á ni mú-í-súmb-í-á mambúsu
 2PL-aller-FV VOC:PL 2PL-1PL-acheter-APPL-FV calebasses

í-pá líbá tání (< tá-nú-í) ! 'donne-nous de l'eau que nous buvions !'

Il est bon, sur le plan comparatif, de remarquer que les formes *li-* et *ri-* sont attestées dans presque toutes les langues voisines de l'Aruwimi-Lomane (groupe C.50) comme préfixe verbal ou objet de la 1ère pers. singulier. La langue des Tofoké-Sogo (115a) montre même que le préfixe objet *-i-* (forme identique au sujet) est employé comme un pronom clitique, indépendant de la base verbale.

(115) a. Sogo C.53 :

i fá ŋgalé bokondi 'je ne suis pas chef'
 i fá ŋgal-é bokondi
 1SG NEG COP-FV chef

bétómélé ndé i boto 'ils m'ont bien envoyé quelqu'un'
 bé-tóm-él-é ndé i boto
 2-envoyer-APPL-FV ASR 1SG homme

akálwélé i anama 'il m'a apporté de la viande'
 á-ká-lú-el+á i anama
 1-TAM-apporter-APPL+FV 1SG viande

akáisé i mbwá 'il m'a donné un chien'

a-ká-is-é i mbwá
 3SG-TAM-donner-FV 1SG chien

En mbesa C.51, le préfixe verbal **le-** a un allomorphe négatif **njí-** (< *ncí- < *ntí- < *tí-, par épenthésisation de la nasale):

b. lé-mw-ěn-é 'que je le voie'
 lé-mo-kund-a kola 'je l'aime toujours'
 lé-lel-a 'je pleure'

njílembeli 'je ne sais pas'
 ncí-lembeli
 1SG:NEG-savoir:PAS

c. Soa C.52:
 lõkúlama 'je dors'
 le-ó-kúlama
 1SG-PARF-dormir

le-le la wále 'j'ai mal'

Préfixe objet de la 2ème personne du singulier :

(116) **nupá ndí** 'je te donnerai bien'
 na-u-pá ndí
 1SG-2SG-donner ASR

upá ðíðísá ? 'te donnera-t-il des fers ?'
 a-u-pá ðí-ðísá
 1-2SG-donner 8-fer

nupága kwaá yí motí ? 'puis-je te dire quelque chose ?'
 na-u-pág-a kwaá í motí
 1SG-2SG-dire 9-chose 9:CON quelque

ná-a n-u-kúng-a 'je te demande'
 n-u-d-a â ñtinda 'je te reviens après'
 yámá nûpagí (< ná-u-pág¹-í) 'arrête-toi, que je te dise'

Préfixe objet de la 2ème personne du pluriel :

(117) a. **tá ta-mu-mund-á** 'nous vous regardions'
 ta-mu-mín-í 'nous vous avons vus'

Dans un exemple (117b), on peut constater que le préfixe objet est celui de la 3ème pers. du pluriel et que la référence à la 2ème pers. du pluriel est apportée par le morphème vocatif pluriel *ni*.

b. *yámá ni nópágí* 'arrêtez-vous que je vous dise'
 Ø-yám-á ni ná-ú-pág-í
 2SG-s'arrêter-FV VOC:PL 1SG-3SG-dire-FV

Préfixe réfléchi. Nous utilisons ici le terme « préfixe réfléchi » communément d'usage chez la plupart des bantouistes. Il semble cependant qu'il s'agisse dans ce morphème davantage, comme en tunen (Mous 2003: 291), d'un affixe de voix moyenne.

(118) *nílísí nǎ sí* 'je m'asseois'
 na-i-lí-ís-í
 1SG-PR-s'asseoir-CAUS-FV

nryámísí 'je me suis levé'
 na-i-yám-ís-í
 2SG-PR-être.debout-CAUS-FV

mísúmísáǵí 'que vous vous cachiez'
 má-i-súm-ís-ǵ-i
 2PL-PR-cacher-CAUS-PF-FV

tíkwí lí 'je ne suis pas encore mort'
 tí-i-kú-í lí
 1SG:NEG-PR-mourir-FV INAC

2.2.5.2. Pronoms personnels aux non participants

Nous pouvons régalement établir pour ces pronoms de la 3ème personne deux catégories : pronoms libres et pronoms liés.

Pronoms libres aux non participants. Les pronoms libres aux non participants se distinguent encore selon le trait sémantique [\pm humain].

Humains : *yí* ~ *yí* (SG) et *ǒú* (PL)

(119) a. *yí ímái iló* 'il nous a appelés aujourd'hui'
 yí á-i-mái iló
 lui 3SG-1SG-appeler:PARF aujourd'hui

aǒílá ǒítí yí k'ísusáǵí 'elle décide (que) elle ne point plus se laver'
 a-ǒílá ǒítí yí ká-í-sus-ag-í
 3SG-déclarer:PRES DECL lui/elle 3SG:NEG-PR-laver-FV

am̀b̀ùòt̀ na yí m̀m̀í ñkáa 'il (l') engendra avec elle un enfant fille'
 a-m̀-̀b̀ùòt̀-a na yí m̀-̀m̀í ñ-káa
 3SG-3SG-engendrer-FV COM elle 1-enfant 1-femme

íkúǎú na yí 'à côté de lui'
 bá-si-á na yí 'on revient avec elle'

b. túmáí bú 'nous les avons appelés (eux)'
 tá-ú-mái bú
 1PL-3PL-appeler: PAS eux

batúu ɓ'úgra na bú 'les gens (ceux) avec qui tu vas aller'
 ba-túu ɓú u-gra na bú
 2-homme 2:DEM 2SG-aller-FUT COM eux

ɓú bá-ɓáng-a 'eux, ils ont peur'

Il est probable qu'il s'agisse ici, comme pour les pronoms participants pluriel, d'une forme constituée de **ɓá-** plus **ú-**, préfixe pronominal de la 3ème personne du pluriel. Nous mentionons d'ailleurs en Tableau 3 comme préfixe d'accord pronominal la forme **ɓú-** (< ***ɓá-ú-**). Notre corpus montre cependant des cas où **ɓa-** apparaît sans **u-** (119c).

c. bá ɓáma gbúndu 'eux, ils tirent aux fusils'
 bá ɓá-ma-a gbúndu
 eux 3PL-lancer-FV fusil

ɓapalaŋga bá ɓá-gɪ-á 'les jeunes gens s'en vont'
 ɓapalaŋga bá ɓá-gɪ-á
 jeunes.gens eux 3PL-aller-FV

áɓi úmólí ɓa ɓakô ɓaázu 'il (leur) aurait tué pour eux toutes les poules'
 áɓi a-ú-mól-i ɓa (T) ɓa-kó-ɔ ɓa-ázu
 APO 3SG-3PL-tuer:APPL-PAS eux 2-poule-SFX2-tout

D'ailleurs, dans la conjugaison cette éventualité d'emploi isolé des « préfixes verbaux » peut être confirmée par le tiroir du présent progressif : PV(H) + PV-BV-^xa.

d. ná na-lál-a 'je m'endors'
 tá ta-sikp-á 'nous éternuons'

Non humains. Quoique seulement très peu d'exemples aient été obtenus, nous pouvons considérer que le substitutif ou pronom aux non participants non humains est une forme identique au préfixe pronominal et/ou au démonstratif anaphorique.

- (120) ndí lí (lɪ-ḡúgú) 'c'est celle-ci (la banane), la voici'
 ndí lí lɪ-ḡúgú
 ARS 5:DEM 5-banane

Tout semble donc concourir pour indiquer qu'il y a, en réalité, lieu d'établir en lɪḡúalɪ une opposition entre « pronoms forts » et « pronoms faibles », les premiers étant les seuls à connaître un emploi emphatique.

Substituts ou préfixes sujets aux non participants. Comme l'indique le Tableau 3, la catégorie de classe n'est pas opérationnelle dans flexion verbale. Ici, c'est la catégorie de nombre qui s'applique à n'importe quel syntagme verbal : a- pour le singulier et ḡa- pour le pluriel.

Préfixe sujet de la 3ème pers. singulier, a- :

- (121) a. nómó a-dú yú 1a 'ton oncle est venu hier'
 a-kw-í tu 1 'il est mort'
 motú-u ká-lɪ-ḡa 1 'quelqu'un qui ne m'aime pas'
 imóné á-a pupá 3 'le soleil se lève'
 ɪḡkwéɛ a-sí tu 3 'le sel est fini'
 meé a-póí tu 4 'les œufs sont pourris'
 mɪ-mbílɪ-mɪ a mí-kédě 4 'les taches sont petites'
 líḡáa á-a díá 5 'l'eau est froide'
 lɪḡbúdú lɪ á-a zuw-a á 5 'cet étang est amer'
 masúwa a-dí wáɪ ? 6 'd'où vient le bateau ?'
 ɪḡɪndí á-a zɔḡá 7 'le fer est chaud'
 ɪlúḡḡbáa a-súy-i 7 'une pirogue passe, est passée'
 mbúwá-a á-a ló (< ló-a) 9 'il pleut'
 mvé á-a ḡbúm-a 9 'le chien aboie'
 mbámú a-ḡí tu 9 'le maïs est mûr'
 mémé á-a yá ikásá 9 'la chèvre mange une feuille'
 nzúí a-lɪ-ag-a á píí 9 'l'abeille habite dans le creux'

Dans quelques cas, il semble toutefois possible d'appliquer à l'accord verbal l'opposition animé vs. non-animé, à l'aide du préfixe ɪ-, comme en lingála.

- b. m̀basu ú ukédě ɪḡúmbi 'l'arbrisseau est incliné'
 m̀basu ú u-kédě ɪ-ḡúmbi
 3-arbre 3:CON 14-petit INA-incliner:PAS
- m̀basu ɪḡḡbátí na ɪḡá lí 'la bûche est appuyée contre le mur'
 m̀basu ɪ-ḡḡbát-i na ɪḡá lí
 3-bûche INA-être.accolé.contre-FV COM maison
- péɛ ɪzá tú lé mɪ 'le froid me fait, j'ai froid'

pée ɪ-zá tú lé mi
 froid INA-faire PARF TAM moi

Il convient néanmoins de rappeler que le morphème ɪ- pourrait aussi être analysé comme préfixe objet dans des constructions où la fonction sujet est remplie uniquement par un substantif, c'est-à-dire où le préfixe verbal est absent. Les deux premiers exemples, à bien regarder les verbes 's'incliner' et 'être accolé contre, s'appuyer à' avec lesquels apparaît ce morphème ɪ-, semblent encore appuyer l'hypothèse que ce que nous abordons ici en bantouiste dans la présente étude comme « préfixe objet » ne serait qu'un morphème de voix moyenne.

Préfixe sujet de la 3ème pers. pluriel ɓa- :

c. ɓatú ɓá-gub-á má-tí-a	2	'les gens coupent un champ'
ɓá-á ɓa líɓáa ɪ-í	2	'elles ne veulent pas puiser l'eau'
ɓanzúí ɓá-li-ag-a á pípí	2+9	'les abeilles habitent...'
ɓambunǵú ɓá-bí-i	2+9	'des éléphants sont venus'
ɓamémé ɓá-a ɓá-yá	2+9	'les chèvres sont en train de manger'

Substituts ou préfixes objets. Comme pour les substituts sujets, la distinction entre les préfixes objets est établie par la catégorie de nombre : 3SG -N- et 3PL: -ú-. Les données ne nous permettent pas d'examiner la situation du préfixe réfléchi aux non participants.

- (122) a. omòmúsíá 'demande-lui !'
 Ø-m̀-̀m̀-̀m̀-̀s̀-̀í-̀á
 2SG-3SG-interroger-APPL-FV
- nam̀m̀ini tú 'je l'ai vu'
 na-m̀-̀m̀-̀ǹ-̀i tú
 1SG-3SG-voir-FV PARF
- má-m̀-̀m̀-̀ɓá-̀nd̀-̀í 'que vous la saisissiez'
- b. núm̀ó-̀g̀o ɓakíma 'je (les) tue souvent des singes'
 ná-ú-m̀-̀m̀-̀s̀-̀-̀g̀-̀a ɓa-ǹ-̀ǹ-̀kíma
 1SG-3SG-tuer-PF-FV 2+3-singe
- áɓi úm̀óli ɓakó ɓaázu 'il aurait tué pour eux toutes les poules'
 áɓi á-ú-m̀-̀m̀-̀s̀-̀-̀l-i ɓa-ǹ-̀ǹ-̀kó ɓa-ázu
 APD 3SG-3PL-tuer-APPL-FV 2+3-poule 2-tout
- áɓi ɓamindélé ɓúpí ñkwé 'les blancs ne leur auraient pas distribué du sel'

ábi 6a-mi-ndélé 6á-á-ú-pá-í ñkwé
 APD 2-4-blanc 2-NEG-3PL-donner-FV sel

ká múnímúsíá 'ne le leur demandez pas !'
 ká má-ú-nè-mús-í-á
 NEG 2PL-3PL-3SG-demander-APPL-FV

Sur le plan syntaxique, on peut rappeler que les préfixes objets sont souvent employés de manière redondante dans le verbe, c'est-à-dire qu'on les trouve dans le verbe alors même que le substantif auquel ils renvoient est présent dans la phrase.

(123) a. 6ámóó ñkíma ú motí 'ils ont tué un singe'
 6á-móó ñ-kíma ú motí
 3PL-1-tuer:NAR 3-singe 1:DEM un

6úmós 6añkíma 'ils ont tué des singes'
 6á-ú-mó-V 6a+ñ-kíma
 2-tuer-3PL-tuer-PAS 2+3-singe

namímí tó 'je l'ai vu'
 na-mè-mín-i tó
 1SG-3SG-voir-PAS PARF

na kwaá 6íti káñgabíli mbóe 'pour qu'elle ne partage pas avec sa sœur'
 na kwaá 6íti ká-n-ga6-íl-í mbóe
 COM chose DECL 3SG:NEG-3SG-partager-APPL-FV sœur

6atú úyúliagá pá mañsós 'les gens (les) constataient seulement des traces'
 6atú ú-yúl-i-ag-á pá mañsós
 hommes 3PL-constater-APPL-PF-FV RST traces

añpága mú ñkwéne 6íti 'elle dit à l'orpheline que ...'
 a-m-pág-a mú ñkwéne 6íti
 3SG-3SG-dire-FV 1:DEM orphelin DECL

a-m-pí ñkúmú idibá 'il (lui) a donné une fourrure au chef'
 nzô a-ñ-ku-í amó 'le serpent (la) a mordu(e) ma mère'
 n-ú-má-i 6aká6a 'je (les) ai appelé(es) les femmes'

Ce phénomène ne s'observe pas seulement dans les langues du plateau de l'Uélé. Nous l'avons aussi constaté dans les langues ngiri. Nos exemples suivants sont pris au mabale (Motingea 1996b: 237).

b. bónténá ñgá ekolo ! 'coupez-moi la jambe !'

bó-n-téná ngá e-kolo
2PL-1SG-couper:HORT moi 7-jambe

bámoémbéji ηkɔi 'on a chanté pour (lui) Léopard'
bá-mo-émb-el+í ηkɔi
2-1-chanter-APPL-FV léopard

L'emploi redondant des pronoms objets est observable sur toute la côte orientale : kikuyu (Zaenen 1984), cicewa N.31 et cinsenga N.41 (Simango 1995), kimwani (Pietzell 2002: 99), sotho (Creissels 2003), etc. et à l'Ouest en yaka, une langue de zone H. Il s'agit en fait d'un trait syntaxique qu'on doit attribuer au Niger-Congo (Creissels 2003). L'étude consacrée par Bentley (1994: 84) aux effets syntaxiques l'*animacité* a révélé que ce sont les items affectés du trait [+animé] qui imposent la présence obligatoire d'un référent objet cependant que celle-ci n'est que facultative avec les items [-animé]. Même si la double référence (*cross-referencing*) est rare dans ce dernier contexte, Wald (1979: 521) a pu avouer que dans tous les cas son rôle est celui de marquer le focus/topic.

[...] the OM (objet marker) is used to mark objects that are distinctive and particular to the topic of the DU (discourse unit).

Le libúali possède un autre moyen syntaxique pour surmonter l'ambiguïté : l'ordre OSV au niveau de la phrase et DET + N dans le syntagme nominal.

- (124) a. manzága mi tíyedi 'les ongles, moi je ne coupe pas'
manzága mi tí-yed-i
ongles moi 1SG:NEG-élaguer-FV
- túati mi tíluagi 'les cheveux, moi je ne tresse plus'
t-ú-a-ti mi tí-lu-ag-i
7-chevelure-Sfx moi 2SG:NEG-tresser-PF-FV
- b. nákisági língámi líbá 'que je chauffe mon eau, lit. mienne eau'
ná-kis-ág-í lí-ηgámi lí-bá
1SG-chauffer-PF-FV 5-POS:1SG 5-eau
- mú moló ámva muđání ηkáa 'ce mâle (l') épouse une autre femme'
mú mu-lú á-m-vá mu-đání ñ-ká-a
1:DEM 1-mâle 3SG-3SG-prendre 1-autre 1-femme-SFX

Il en est de même de la finale longue *-íde du parfait que nous abordons en deux morphèmes distincts, -^xi (FV) et Ié (accompli), d'autant plus que ce dernier morphème peut entrer en distribution avec plusieurs autres. Gérard (1924: 41-42) en a identifié une dizaine en lebéo.

Post-initiale. La post-initiale est un morphème négatif de forme -á-. Celui-ci devrait cependant aussi être analysé simplement comme une copule négative.

- (127) a. táyíbi gu tú kwaá yí 'nous ne connaissons pas encore cette affaire'
 tá-á-yíbi gu tú kwaá 1-1
 1PL-NEG-savoir: PAS alors affaire 9-DEM
- ũ mági 'si vous n'allez pas'
 ù mú-á-gi
 si 2PL-NEG-aller: PAS

La négation est normalement marquée par l'adverbe ká, sauf à la 1ère personne du singulier où existe un préfixe spécifique de forme tí-.

- b. ká a-kóm-1 'il ne nie jamais'
 ká ku-ḡáng-í ! 'tu ne craindras pas, ne crains pas !'
- ká liḡḡí li 'j'ai tort'
 ká li-ḡḡ-í li
 NEG 1SG-être.bien.fait-FV INAC
- k'álpí nangḡ túmatí 'il ne m'a rien partagé du tout'
 ká á-li-pí nangḡ túmatí
 NEG 3SG-1SG-donner: PAS même chose
- na kwaá síná k'úgi nangbánu 'pourquoi n'es-tu pas parti chez vous ?'
 na kwaá síná ká ú-gi na.ḡgbánu
 COM affaire quel NEG 2SG-aller: PAS chez.vous
- ká li aḡa álpagí 'il ne (me) veut pas me le dire'
 ká li a-ḡa-a á-li-pág-í
 NEG 1SG 3SG-vouloir-FV 3SG-1SG-dire-FV
- c. tí-yíb-i bití 'je ne sais pas le jour'

On peut dire que le morphème négatif ká a aussi la valeur d'un prédicatif.

- (128) iléé lâ kó ká línzá 'l'œuf de poule n'est pas bon'

i+1-εέ lí-a kó ká lí-nzá
 3+5-œuf 5-CON poule NEG 5-bon

meé mâ kó ká mínzá 'les œufs de poule ne sont pas bons'
 ma-εέ má-a kó ká má+i-nzá
 6-œuf 6-CON poule NEG 6+9-bon

Pré-finale. Il s'agit du morphème **-ag-** qui marque l'habitude et la durée.

(129) **ḡáḡanánáǵi mǵngǵi** 'elles s'aimaient beaucoup'
 ḡá-ḡal-án-ág-i mǵngǵi
 2-aimer-ASS-PF-FV beaucoup

ḡatú ḡá ḡatínaga mbásu 'les gens qui coupent des arbres'
 ḡa-tú ḡá ḡa-tín-ag-a mbásu
 2-homme 2:DEM 2-construire-PF-FV arbres

Finales. Elles sont toutes de forme vocalique: **-a** (présent simple et futur), **-á** (narratif passé), **-í** (passé immédiat), **-i** (passé perfectif et imperfectif), **-i** (négatif présent et optatif).

Les exemples abondent dans la conjugaison. Il convient cependant de rappeler que les radicaux **-CV-** ont au passé comme finale une voyelle identique à la voyelle du radical, sauf s'il s'agit d'un radical **-CV-** correspondant à un vieux **-CVC-** dont la consonne en C_2 revit encore en spectre (130b).

(130) a. **a-dú-ú yó** 'il est venu hier'
ḡogú áa pí-í 'le feu brûle'
u-lú-u 'tu as obtenu'

b. **a-pi-í** (< *a-pik-í) 'il a construit'
u-ḡa-í (< *u-ḡal-í) 'tu veux'
a-si-á (< *a-sik-á) 'il revint'

Radicaux. Nous groupons les radicaux d'après leur structure phonologique en distinguant le type canonique **-CVC-** du type **-CV-**.

(131) b.	-ḡáng-	'craindre'	-ḡámb-	'être nombreux'
	-ḡánd-¹	's'accrocher à'	-ḡánd-²	'saisir'
	-ḡand-¹	'commencer'	-ḡand-²	'réveiller'
	-ḡánz-	'penser'	-ḡát-	'briller'
	-ḡín-	'danser'	-ḡís-	'mettre, placer'
	-ḡíl-	'déclarer'	-ḡong-	'être bien fait'
	-ḡú(ɔ)t-	'engendrer'	-ḡúk-	'faire la divination'

-ḍún- ¹	'couper, casser'	-ḍún- ²	'se blesser'
-ḍúŋg-	'ignorer'	-ḍúy-	'agréer'
-ḍíl-	'parler'	-ḍíd-	'descendre'
-ḍít-	'commencer'	-ḍét-	'piétiner'
-ḍúp-	'frapper'	-ḍúw-	'verser'
-gám-	'crier, pleurer'	-gaḍ-	'partager'
-gbát-	'être collé à'	-gbów-	'aboyer'
-gú-	'accompagner'	-gúmb-	'être incliné'
-gub-	'cultiver'	-gung-	'attiser'
-káḍ-	'chercher'	-kóm-	'nier'
-kpaz-	'balayer'	-kpuy-	'creuser'
-kúḍ-	'voler' ¹	-kúm- ¹	'refuser'
-kúm- ²	'être honoré'	-kúmb-	'porter'
-kún-	'cultiver'	-kúŋg-	'demander'
-kuk-	'pouvoir'	-kund-	'enterrer'
-lál-	'dormir'	-lím-	'éteindre'
-líŋg-	'enfler'	-líŋg-	'faire attention'
-lúk-	'ramer'	-lúmb-	'chanter'
-lumb-	'puer'	-mbíl-	'chanter' (coq)
-mín-	'voir'	-min-	'presser'
-mond-	'regarder'	-mús-	'interroger'
-ŋgal- ~(a)y-	'faire mal'	-ŋgɔn-	'ronfler'
-nís-	'détruire'	-númb-	'jeter'
-pág-	'dire'	-pep-	'souffler'
-pup-	'apparaître, sortir'	-sál-	'travailler'
-sag-	'déclarer'	-síkp-	'éternuer'
-súmb-	'acheter'	-sús-	'suivre'
-sus-	'laver'	-sumb-	brûler, incendier'
-tág-	's'achopper'	-tán-	'trouver'
-táng-	'compter'	-ték-	'vendre'
-tíb-	'rire'	-túm-	'être plein'
-tów-	'piler, forger'	-wím-	'respirer'
-wís-	'sauver'	-wót-	'se chauffer'
-wóy-	'percevoir'	-yám-	's'arrêter'
-yámb-	'cuisiner'	-yang-	'se coucher'
-yeḍ-	'élaguer'	-yíb-	'voler' ²
-yíp-	'savoir'	-zɔn-	'jouer'
-zɔŋg-	'se chauffer'	-zuz-	's'éveiller'
b. -ḍa-	'aimer'	-ḍu-	'être nombreux'
-bí-	'venir, arriver'	-ḍa-	'monter'
-ḍí-	'arriver'	-ḍí-	'se refroidir'
-ḍú-	'lutter'	-ḍú-	'venir'

-gbu-	'saisir, happer'	-gr-	'aller'
-gí-	'mûrir'	-gu-	'apporter'
-gu-	'tomber'	-kɔ-	'verser'
-ku-	'mordre'	-kú-	'mourir'
-lí-	'mettre, porter'	-li-	's'asseoir, demeurer'
-lɔ- ¹	'pleuvoir'	-lɔ- ²	'vomir'
-lu-	'tresser'	-lú-	'obtenir'
-má-	'appeler'	-mɔ-	'tuer'
-nɔ-	'boire, sucer'	-nu-	'nommer'
-pá-	'donner'	-pɪ- ¹	'brûler' (intr.)
-pɪ- ²	'être tranchant'	-pí-	'construire'
-pɔ-	'pourrir'	-sɪ-	'insulter'
-sí-	'revenir'	-sí-	'se terminer'
-sú-	'passer'	-tá-	'jeter'
-tɪ-	'puiser'	-tú(y)-	's'en aller, s'écarter'
-vɔ-	'prendre'	-yá-	'manger'
-za-	'faire'		

Extensions. Certains de ces éléments sont donnés ici essentiellement du point de vue de leur forme.

Applicatif: -il- (avant voyelle) et *-ɪ ~ -í-*.

(132) a. -z-il-	'faire pour'	-za-	'faire'
-mɔ-l-	'tuer pour'	-mɔ-	'tuer'
-gaɓ-il-	'partager avec'	-gaɓ-	'partager'
b. -yíng-i-	's'introduire'	-káb-	'chercher'
-káb-ɪ-	'provoquer'	-kúmb-	'porter'
-kúmb-í-	'porter à'	-man-	'être fini'
-man-ɪ-	'finir' (trans.)	-súmb-	'acheter'
-súmb-ɪ-	'acheter pour'	-tín-	'couper'
-tín-ɪ-	'couper pour'		
-tít-ɪ-	'oindre'		

Causatif: -is-.

(133) -gam-is-	'aider, secourir'	-yám-	'être debout'
-yám-is-	'mettre debout, dresser'	-wán-	'voir'
-wán-is-	'enseigner, montrer'	-súm-	'être caché'
-súm-is-	'se cacher'		

-zaḅ-is-	'traverser'
-limb-is-	'patienter, attendre'
-pɪy-is-	'brûler' (trans.)

Associatif : -an-.

(134)	-ḅa-an-	's'aimer'	-ḅa-	'aimer'
	-má-an-	'interpeller'	-má-	'appeler'
	-kw-én- (< -kú-i-an-)	'devenir orphelin'	-kú-	'mourir'

Le dernier exemple de cette série (134), qui a été obtenu avec le déverbatif ḅkwéne 'orphelin', nous rappelle ce que Creissels (1991: 439) a pu écrire au sujet de certaines extensions en bantou, qui servent parfois à rendre une sorte de voix moyenne. Ce fait est souvent observable avec l'applicatif et l'associatif.

[...] qui présentent le sujet comme étant ou pouvant être le siège d'un procès, mais d'un procès dont tout agent est absent ou dont l'agent est seulement envisagé comme virtuel.

Séparatif transitif : -ul-.

(135)	-sáḅ-ul-	'pardonner'
-------	----------	-------------

Séparatif intransitif : -u/-u-.

(136)	-gám-u-	'crier'	-gám-	'crier'
	-ḅún-u-	'se casser'	-ḅún-	'casser'
	-zuz-u-	'se réveiller'		
	-tut-u-	'ôter l'écorce'		

Impositif : -i-.

(137)	-tínd-i- ~ -cínd-i-	'pousser'
	-tís-i-	'envoyer'

Intensif : -ag(-ag)-.

(138)	-gɪ-agag-	'aller souvent'	-gɪ-	'aller'
	-lót-ɔg-	'rêver'	-lót-	'rêver'
	-ló-ɔn-ɔg-	'vomir'	-ló-	'vomir'
	-tɔmb-ɔg-	'être courroucé'		

Concernant l'identité sémantique entre le verbe simple et celui muni d'une extension **-ag-**, on peut remarquer qu'en lebéo (Gérard 1924: 133-219) le verbe à l'infinitif est presque toujours accompagné du suffixe **-ak-**.

Intransitif ou neutre : -I-

(139)	-zɪg-I-	'être malade'
	-yɪŋg-i-	's'introduire, entrer'
	-tít-I-	'courir'
	-yul-I-	's'étonner'

2.6.6.2. Conjugaison

Les morphèmes de conjugaison seuls devraient ici retenir notre attention pour chercher à rendre compte de la structuration de l'expression du temps et de l'aspect du verbe. Il est cependant indispensable de mentionner deux autres catégories de morphèmes qui participent à l'unité de conjugaison : les morphotonèmes et les particules non verbales. La conjugaison étant par ailleurs dans beaucoup de tiroirs périphrastique, il est nécessaire de commencer par un examen de la copule et d'autres auxiliaires. Il se révèle même que ces derniers constituent avec le verbe principal ce qu'on appelle des « verbes sériels ».

Morphotonèmes. L'ordre négatif et la distinction de nombre sont rendus en líbúalɪ par une différence de tonème sur le préfixe.

(140)	ta ɓapalanga	'nous sommes des jeunes'
	tá ɓambóo	'nous ne sommes pas des vieux'
	i-pá líbá	'donne-moi de l'eau !'
	í-pá líbá	'donne-nous de l'eau !'

Particules. Il s'agit de petits mots qui se placent généralement derrière les bases verbales et qui participent à l'unité de conjugaison en apportant diverses nuances temporelles ou aspectuelles : **tɔ**, **sɛ** ~ **sí**, **lɛ**, **nɔ**, **la**, **lí**, **ndú** ~ **a**. Ces éléments sont presque les mêmes que celles du lebéo que Gérard (1924: 45) a pu décrire de la manière suivante.

Les nuances de temps et de modes sont données ou par le changement de la voyelle finale du radical ou par les *particules de temps*.

Ces particules de temps ont chacune leur signification spéciale. Jointes au verbe, elles ajoutent à l'idée de l'action de celui-ci encore leur signification propre. Ainsi, dans la conjugaison en Lebéo, il n'est pas question à vrai dire de *présent*, *passé*, *futur*, comme nous l'avons dans la grammaire de nos langues européennes.

En dépit de l'étroitesse des données, nous tentons dans les lignes qui suivent d'établir le sens que portent de telles particules rencontrées en Iɓúali.

Particule ^xtu : parfait.

- (141) a. *u-wó-í tú ?* 'entends-tu ?'
u-ḃúy-a tú ? 'crois-tu ?'
mémé a-tí tu 'la chèvre s'est enfui'
ɪkwée a-sí tu 'le sel est fini'

Particule *lé* : elle donnerait au verbe le sens de l'inceptif.

- b. *nazuzúa lé* 'je me suis (déjà) éveillé'
na-zuz-ú-a *lé*
 2SG-s'éveiller-SEP-FV TAM
- nawó lé ḃuzú* 'j'ai chaud'
na-wó-V *lé* *ḃuzu*
 1SG-percevoir-FV TAM chaleur
- ḃámasí lé ḃázaḃisa* 'ils ont fini de traverser'
ḃá-mas-í *lé* *ḃá-zaḃ-is-a*
 3PL-finir-PASTAM 3PL-traverser-CAUS-FV

De Calonne-Beaufaict (1906: 136), qui pense que le morphème *lé* « semble spécialement indiquer un état du sujet », propose les deux exemples suivants.

- c. *èsa'ssirè*³ [esá a-sí ɾé] 'la nuit est finie'⁴
mon'abatilè [muné a-ḃát-í lé] 'le soleil est levé'

Particule lí : morphème du passé, *lí* est le pendant négatif de *lé* et peut se traduire par 'pas encore' (inaccompli).

- d. *ká a-yá lí* 'il n'a pas encore mangé'
ká ɪ-ḃɔŋg-í lí 'je ne tiens plus bon, j'ai tort'

Il n'est pas sémantiquement exclu de rapprocher ce morphème *lí* au formatif *-lí-* qu'on trouve dans certaines langues bantoues actuelles tantôt comme marque du passé (swahili) tantôt comme celle du futur aussi bien à l'affirmatif qu'au négatif (Cole 1967: 118). En dehors du bantou, le même morphème peut être observé comme marque du futur dans les langues gur, en buli du Ghana (Kenstowicz 2004), par exemple. Il est, en

³ Par *è* De Calonne-Beaufaict a voulu probablement indiquer la voyelle ouverte.

⁴ Il est plus probable que le verbe employé ici soit *-sá-a* 'faire jour, poindre' et pas *-sí-a* 'finir'.

effet, intéressant de constater que le futur, le motionnel et l'inceptif 'déjà' étaient rendus en proto bantou par un seul et même morphème, *-ka- (Meeussen 1967: 109).

Particule nɔ́: elle peut se traduire par 'd'abord'. Elle sert donc à marquer l'antériorité.

- e. **táɣɪ si nɔ́ bɪ á ñkúmú** 'que nous allons d'abord chez le chef'
 tá-ɣɪ-ɪ si nɔ́ bɪ í-a ñkúmú
 1PL-aller:OPT TAM TAM résidence 9-CON chef
- ɪdɛ si nɔ́** 'laisse-moi un peu (d'abord) !'
 Ø-ɪ-dɛ si nɔ́
 2SG-1SG-lâcher TAM TAM

Gérard (1924: 52) écrit, en effet, que lorsque ce morphème est ajouté aux formes du passé il sert à donner le sens que l'action qui est finie a été faite avant une autre.

- f. **a-hobag-i no nde a-dop-i** 'il (l')a insulté d'abord, alors il (l') a frappé'
a-hobag-i to no nde a-dop-i 'il (l')a insulté d'abord un certain temps, alors il (l')a frappé'

Particule la: immédiat.

- g. **pá yi na-dú la** 'dans un instant, je viendrai'
 pá yi na-dú la
 RST LOC(?) 1SG-venir TAM

On peut encore remarquer avec Gérard (1924: 46) au sujet de cette particule qui est également attestée au passé en lebéo qu'elle indique que l'action a été faite depuis un temps relativement court

Particule se ~ sí: immédiat.

- h. **wɛ, yangá se á tutu** 'toi, dors contre le mur !'
 wɛ Ø-yang-á se á tutu
 toi 2SG-dormir-FV TAM LOC mur
- wɛ, sú si nã mbúlá** 'toi, passe devant !'
 wɛ sú-V si nã m-búlá
 toi Ø-passer-FV TAM LOC 3-devant

D'après Decalonne-Beaufait (1909: 136) ce morphème se apporte le sens de défini.

- i. **batissè basu** [bá-tí se ba-ásu] 'ils se sont tous enfui'
namvessé likunga [na-vé se likungá] 'j'ai pris une lance'

Comme on a déjà pu le remarquer à partir des exemples (137e), deux particules peuvent se combiner dans une même expression verbale.

- j. **pée izá tó lé mī** 'le froid me fait, j'ai froid'
 pée 1-za-V(H) tó lé mī
 froid 9-faire-IMD PRF TAM moi

Particule - ndí : c'est la marque de l'assertif.

- k. **adé ndí idáni bití** 'il arriva alors un jour'
 a-dé-á ndí 1-dáni bití
 3SG-venir-FV ASR 9-autre jour
- nopá ndí tómatí pá yí** 'je te donnerai bien quelque chose plus tard'
 na-o-pa ndí t-óma-tí pá yí
 2SG-2SG-donner ASR 7-chose-SFX RST LOC(?)
- ndí lī – lībógú** 'la voici, c'est bien celle-là – la banane'

Particules ndú et a : progressif.

Alors que toutes les autres particules se placent derrière le verbe, le progressif **ndú** ~ **a** et le locatif **nă** marquant le but se placent avant celui-ci.

- l. **bamíi ndú bá-zón-á** 'les enfants sont en train de jouer'
 ba-mí-i ndú bá-zón-á
 2-enfant-SFXPRO 3PL-jouer-FV
- idángíá ndú na amábu** 'elle est en train de (se) craindre leur mère'
 a-1-báng-1-á ndú na Ø-amábu
 3SG-PR-craindre-APPL-FV PRO COM 1a-mère:POS:3PL
- ndú ~ a bá-zón-ó tíí** 'elles jouèrent longuement'
a ta-káb-a gbónó í-ngbá-su 'nous sommes en train de chercher nos haches'
a na-káb-a ngwé í-ngám-1 'je suis en train de chercher mon couteau'
- m. **bágría nă básusá matóé** 'elles vont (pour) laver les nattes'
 bá-g1-a nă bá-sus-á ma-tó-é
 3-aller-FV LOC 3PL-laver-FV 6-natte-SFX

A cause de l'identité formelle et de l'éventualité d'une origine commune, il apparaîtra difficile dans la conjugaison de distinguer cette particule **a** de la copule du type **-a**.

De toutes les façons, la plupart des morphèmes examinés ci-devant se trouvent dans plusieurs autres langues bantoues occidentales, particulièrement en tunen A.44 (Mous 2003: 295). En egbuta C.37 (Motingea 2003: 69), on trouve encore les particules ci-après : *ké* (aoriste), *té* (éloigné), *a* (continu), *i* (spacial) ; tandis que *ndo* (progressif), *li ~ ni* (inaccompli) et *tó* (parfait) peuvent être observés dans l'une ou l'autre petite langue de la Ngiri ou des lacs équatoriaux avec les mêmes sens. La particule *nó* sert en duala A.24, tout comme en *lióúalí*, « à marquer l'existence d'une phase antérieure où l'opération de prédication de l'énoncé a débuté » (Nseme 1991: 47).

- (142) Likata (Motingea sd.[1990]: 59)
alúká tó ó ebale 'il pagaie sur le fleuve'
 a-lúk-á tó ó ebale
 1SG-pagayer-FV PARF LOC fleuve
- (143) Zamba (Motingea sd.[1990]: 118)
māmbózi má-a ndo lō-za 'les chèvres sont en train de manger'
 ma+mbozi má-a ndo lo-za
 6+9-chèvre 6-COP PRO 11:INF-manger
- (144) Ntombá é njálé (Bakamba 2004: 364)
ikɔndɔ ntaíkémbí li 'la banane n'est pas encore mûre'
 i-kɔndɔ nta-í-kémb-í li
 5-banane NEG-5-mûrir-FV INAC
- (145) Mbiliakamba (Motingea 1999: 33, 39)
bont'uko e ya n'ime nko ? 'd'où vient cet homme ?'
 bo-nto o-iko e a ne Ø-im-e nko
 1-homme 1-DEM TAM TAM lui 3SG-venir.de INTER
- ntie li** 'je ne sais pas encore'
 nti-e-e li
 NEG:1SG-savoir-FV INAC
- (146) Motembo (Motingea sd.[1990]: 175, 180)
 a. **kóluká téé sese émbelí én'â mbái** 'je cherche vainement mon couteau'
 n-kó-luka téé sese ém-belí é-né é-a mbái
 1SG-PRO-chercher longuement TAM 9-couteau 9-DEM 9-CON moi

En parler des Buja, dont nous avons une assez bonne compétence, l'emploi de la particule *se* est très fréquent.

- b. **ǎúá se bólo !** 'viens donc un peu !'
 Ø-ǎúá se bólo
 2SG-venir TAM comment

amábukí se ? 's'est-il (vraiment) lavé ?'
 a-má-ɓuk-í se
 1-PR-laver-FV TAM

(147) Tiene (Motingea 2004b: 145)
 ka á-líkí ni kɔ 'il n'a pas encore mangé'
 ka á-lé-ík-i ni kɔ
 NEG 1-manger-PF-FV INAC NEG

ka ŋkɔ́ lé kɔ 'je ne suis pas encore mort'

Enfin, il nous semble que les diverses finales longues attestées au parfait dans certaines langues de l'Est, comme celles du groupe Rufiji – Ruvuma (Odden 2003: 542-543), peuvent être interprétées comme étant en réalité constituées d'une finale vocalique plus un morphème d'aspect. C'est d'ailleurs ce que pense aussi Givón (1975: 104) à propos de la finale *-íle reconstruit en bantou comme marque du parfait (Meeussen 1967: 113).

(148) Matuumbi P.13
 a. nichólite 'I drew'
 ni-chól-i+te
 1SG-tirer-PARF
 (i+kɛ en ndengereko)
 b. Yao P.21
 tutavíle 'we built'
 tu-tav-í+le
 1PL-construire-PARF

Verbes sériels et auxiliaires. On peut préférer le terme verbes sériels parce que ces « verbes défectifs » ont des caractéristiques qui les différencient de vrais auxiliaires : les deux verbes qui se suivent sont conjugués et peuvent comporter les mêmes affixes. Il est bon de remarquer que les verbes sériels sont également courants en sango, langue oubanguienne voisine (Khabirov 1994, Samarin et Walker 1994). On trouve cependant aussi des traces des verbes sériels dans d'autres langues bantoues de l'ouest du Congo, tels que l'egbuta C.37 (Motingea 2003) et le lingombe C.41 (Rood 1958: xlv). Il s'agit en libóal des constructions qui ocurrent avec: -**giá** 'aller' (motionnel), -**siá** 'revenir' (répétitif/subsécutif), -**bandá** ~ -**ditá** 'commencer' (incohatif), -**a** 'être' (présent progressif), -**lí** 'avoir été' (passé antérieur), -**zá** ti 'faire que' (duratif ?).

(149) a. **ɓáɓandá** ~ **ɓáditá** **ɓáyangá** **nǎ sí** 'elles se mirent à dormir'
 ɓá-ɓand-á ɓá-yang-á nǎ sí
 3PL-commencer-FV 3PL-se.coucher-FV LOC 9:bas

adrtí alí nǎ ñgi	'elle vit désormais au village'
a-dít-í a-lí nǎ ñgi	
3SG-commencer-PAS 3SG-demeurer: PAS LOC	village
alí aṅgay-á	'il souffrait, était malade'
a-lí a-ṅgay-á	
3SG-COP: PAS 3SG-souffrir-PAS	
ḅá-za tí ḅá-zɔnɔ tʃ tí	'elles se sont mises à jouer jusqu'à ce que'
ḅá-za tí ḅá-zɔn-a tʃ tí	
3PL-faire ASR 3PL-jouer-FV	jusque ASR
áa sía áa ñnuá Tumangılı	'il la nomma encore Tumangele'
á-a sí-a á-a ñ-nu-a Tumangılı	
3SG-COP revenir-FV 3SG-COP nommer-FV NP	
ḅamémé ḅáa ḅáyá	'les chèvres sont en train de manger'
ḅa-mémé ḅá-a ḅá-yá	
2-chèvre 3PL-COP 3PL-manger	
tá tagrá találi	'nous allons dormir, que nous dormions'
tá ta-gı-á ta-lál-ı	
1PL:COP 1PL-aller-FV 1PL-dormir-OPT	
agrá aḅáá á kunda	'elle allait s'asseoir sur la tombe'
a-gıá a-ḅá-á á kunda	
3SG-aller: NAR 3SG-monter: NAR LOC	9: tombe
ḅágrá ḅáñnúmba	'on alla l'enterrer'
ḅá-gı-á ḅá-ñ-lúmb-a	
3PL-aller-NAR 3PL-3SG-jeter-NAR	
aḅandá na ákábisagá pısí	'elle commença à chercher un moyen'
a-ḅand-á na á-káb-is-ag-á pısí	
3SG-commencer-NAR COM 3SG-chercher-CAUS-PF-FV	chemin
ḅamí ḅáza tí ḅá-zɔn-ı	'les enfants sont en train de jouer'

La sérialisation est un phénomène qui est largement attesté au sein de la famille nigéro-congolaise (Givón 1975, Bamgbose 1974). Il n'y a donc pas de raison pour que ce qu'on observe dans certaines langues bantoues comme le swahili (Schadeberg 1992: 33-36) ou le ganda (Cole 1967: 137-140), p. ex., ne soit pas considéré comme relevant de la construction en séries.

En plus des procédés exposés ci-devant, il faudrait signaler le phénomène du redoublement partiel des radicaux qu'on a constaté avec les déverbatifs et qui s'applique aussi à l'expression des actions continues.

- b. *m̄taŋgu* *ɓamí* *ɓá-yáayá* 'pendant que les enfants mangent'
m̄taŋgu *ɓa-mí* *ɓá-yáa-yá*
moment 2-enfant 3PL-mangerx2
- alí* *alúlombá*, *olumáa* 'quand elle auras chanté, que tu m'appelles'
a-lí *a-lúmb(x2)-á* *u-lí-má-a*
3SG-COP:PAS 3SG-chanter-FV 2SG-1SG-appeler-FV
- m̄mí* *mú* *ukédé* *mu* *ká* *áyayá* *lí* 'ce petit enfant n'a pas encore mangé'
m̄-mí *mú* *u-kédé* *mu-ɔ* *ká* *á-ya-yá* *lí*
1-enfant 1:DEM 14-petit 1-DEM NEG 3SG-mangerx2 INAC

A. Copule

Copule affirmative. La copule au présent affirmatif a pour forme **-a**. D'une manière générale, lorsqu'un substantif sujet est employé le substitut sujet n'apparaît pas (150b).

- (150) a. *wa* *n' m̄zumbí* *míngi* 'tu as/fais trop de bruit'
u-a *na* *m̄zumbí* *míngi*
2SG-COP avec bruit beaucoup
- ta* (< *ta-a*) *ɓapalaŋgá* 'nous sommes des jeunes gens'
ma *ɓ-í-ɓu-á* 'vous êtes nombreux'
iló *ta* *na* *pée* 'aujourd'hui nous avons froid, il fait froid'
ɓamí *ɓá-a* *ŋgɔŋgɔ* *â* *ŋgbáli* 'les enfants sont derrière la maison'
- b. *likáli* *a* *lípi* 'le charbon est noir'
lí-ká-lí *a* *lí-pí*
5-charbon-SFX COP 5-noir
- mbué* *yâ* *mbíya* *a* *yâ* *mundélé* 'les noix de palme appartiennent au Blanc'
m-bué *í-^sa* *mbíya* *a* *í-^sa* *mundélé*
10-noix 10-CON palmier COP 10-CON homme.blanc
- ŋkúmú* *a* *na* *ŋgbáli* *í-sí* 1 'le chef a (est avec) une grande maison'
abámi *a* *n'ílambí* 1a 'mon père est au campement'
mu-ɓí, *a* *lósɔ* *mú-ŋgámi* 1a 'ceci, c'est mon riz'
m̄básu *a* *ú-sá* 3 'l'arbre est haut'
ŋkúwe *a* *ú-kpékp-e* 3 'l'os est dur'
líɓógú *lí-ní* *bú* *a* *lí-sí* 5 'cette banane-là là-bas est grosse'

matía múŋgámi a m-í-sí	6	'mon champ est grand'
mafúta mâ nzúi a beyo	6	'le miel (huile d'abeille) est doux'
íḃḃ tí-ŋgámi a tí-sáá	7	'mon bras est long'
tuáti tí-ŋgeé a tí-ḃuḃ-á	7	'sa chevelure est blanche, grise'
tóma ti a tí-nzá	7	'cette chose est bonne'
ḃaŋgú a í-ŋgbám-a	9a	'le sang est rouge'
ḃasú yi a ḃ-í-nzá	2+9	'ces choses sont bonnes'

Au passé, la copule affirmative correspond à la formule ci-après : B-lí.

- (151) a. atí a-lí ŋkúmú mâ lĩmbáli 'si il'était un chef riche'
 ta-lí ndéle ḃalakısı 'nous étions autrefois des enseignants'

C'est probablement cette forme qui apparaît comme marque de protase dans l'hypothétique, mais avec un tonème bas.

- b. alí ti ugí nă pa 'si tu vas en forêt'
 a-lí ti u-gí nă pa
 3SG-COP ASR 2SG-aller.IMD LOC forêt

Copule négative. Au présent, la copule affirmative peut être rendue soit par -á soit simplement par le morphème négatif ká, jouant ici le rôle de prédicatif (152b).

- (152) a. ná-á na túmati 'je n'ai rien'
 tá-á ḃambô 'nous ne sommes pas des vieux'
 tá-á na túmati 'nous n'avons rien'
 mbú na mbiyé ḃá-á líkandá 'l'antilope naine et l'antilope des marais ne sont pas apparentées'
- b. ŋgbáli íŋgaá ká ísí 'ta maison n'est pas grande'
 n-gbáli í-ŋgaá ká í-sí
 9-maison 9-POS:2SG NEG 9-grand
- lósó ká mú-ŋgaá 1a 'le riz n'est pas le tien'
 íléé lá kó ká lí-nzá 3+5 'l'œuf de la poule n'est pas bon'
 líḃúgú lí ká lí-sí 5 'cette banane n'est pas grosse'
 meé mâ ḃakó ká mí-nzá 6 'les œufs de poules ne sont pas bons'
 ḃamé ká í-sí 9 'la viande n'est pas grosse'
 ká k'úgú 3SG 'il n'est pas au dessus'

La copule négative au passé est constituée d'un préfixe verbal haut et de la base -lí : H-lí

- c. tí-lí â mbóla wáni 'je n'ai pas été ici auparavant'

ati báli 6a mî b-í-nzá 's'ils n'étaient pas de bons enfants'
 6ambô báli 6í yâ ñkúmú 'les vieux n'ont pas été chez le chef'

La copule au parfait est marquée comme les autres verbes par la particule *tu*.

d. u-lí tu á líkolo n'ísá lí 'étais-tu en classe ce matin ?'
 na-lí tu 'j'y ai été'

B. Formes verbales indicatives affirmatives

Présent simple et futur. Le présent simple et le futur se composent d'un préfixe verbal bas aux participants y compris la 3ème pers. du singulier et haut au pluriel, de la base verbale et d'une désinence -a à morphotonème bas. Structure : B/H-BV-a.

(153) a. a-ñgásu 6ádila gu 6í 'chez nous on parle ainsi'
 a-ñgásu 6á-díl-a gu 6í
 17-POS:1PL 3PL-parler-FV INS DECL

pombu mo, umósia, ká akómí 'ce garçon, tu lui demandes, il ne nie
 jamais'
 Ø-pombu mo-ɔ u-mós-i-a ká a-kóm-i
 1a-jeune.homme 1-DEM 2SG-interroger-APPL-FV NEG 3SG-nier-FV

6asúmú6a 6álumba 'les morts/les disparus sentent mauvais'
 6a-súmú-6a 6á-lumb-a
 2-disparus-SFX3PL-puer-FV

b. nayaŋga á tutu 'je dors/vais dormir contre le mur'
 na-yaŋg-a á tutu
 1SG-se.coucher-FV LOC mur

n-u-pá ndí túmati pá yí 'je te donnerai bien (quelque chose) plus tard'
 masúwa a-du itáŋgu síná ? 'le bateau viendra à quel moment ?'
 n-u-da á ñtinda 'je te (re)viens après'

kúnzí úpá 6atú 6íjí ñpási 'Dieu (leur) donnera aux mauvais du mal'
 Ø-kúnzí a-ú-pá 6a-tú 6á+i-jí ñpási
 1a-dieu 3SG-3PL-donner 2-homme 2+9-mauvais 3-mal

6á-kún-a yú 6ansô wâ abíbi 'elles planteront demain les boutures de
 manioc'
 6á-kún-a yú 6a-n-sô ú-^xa abíbi
 3PL-planter-FV demain 2-3-bouture 3-CON manioc

6a6ása 6á-du ñtáŋgu síná ? 'les alliés viendront à quel moment ?'

Notons que ce tiroir peut être employé avec une valeur modale.

- c. **umundaga tú ku-gw-í** 'que tu veilles/puisses-tu veiller que tu ne tombes'
 u-mund-ag-a tú ku-gw-í
 2SG-regarder-PF-FV PARF 2SG:NEG-tomber-FV
- uɪŋga tú nə gwaá** 'que tu fasses attention de tomber/ que tu ne tombes'
 u-ɪŋg-a tú nə gw-á
 2SG-faire.attention PARF LOC tomber-FV
- ulomáa** 'que tu m'appelles/veuilles bien m'appeler'
 u-li-má-a
 2SG-1SG-appeler-FV
- ɓágia tú ɓátra** 'elles iront (doivent) puiser'
 ɓá-gɪ-a tú ɓá-tɪ-a
 3PL-aller-FV PARF 3PL-puiser-FV

En lingála, la structure d'un présent B-BV-a n'est d'emploi que pour cette expression de modalité. Nous l'avons ainsi appelé « présent modal » (Motingea 1996c: 26-27)

- d. **nabánza akoyá** 'je pense bien qu'il viendra'
 na-bánz-a a-ko-yá
 1SG-penser-FV 3SG-FUT-venir
- toloba lisúsu níni** 'que pouvons-nous encore dire ?'
 to-lob-a lisúsu níni
 1PL-dire-FV encore quoi
- mobáli abóya ngá, kasi kópo ya masanga té** 'un homme peut bien me refuser, mais pas un verre de bière'
 mobáli a-bóy-a ngá kasi kópo e-a masanga té
 homme 3SG-refuser-FV moi mais verre INA-CON bière NEG

Narratif présent. Le narratif présent se compose d'un préfixe verbal haut, de la base verbale et d'une désinence -a en contraste tonal avec le morphotonème lexical du radical. Structure : H-BV-^xa. Ce tiroir ne s'oppose donc clairement au présent simple qu'avec les radicaux bas.

- (154) a. **ɓámɓúoto ñmí múŋgáɓú** 'ils (l')engendrèrent leur enfant'

tá ta-ték-a ɓabandí	'nous vendons des arachides'
tá ta-ŋɔn-ó na ɓítí	'nous ronflons la nuit'
tá ta-wím-a	'nous respirons'
má ma-tá ŋkóí	'vous crachez/jetez de la salive'
b.	
mbúwâ á a-ló	'il pleut'
mémé á a-yá ikásá	'la chèvre mange une feuille'
ɓogúu á a-pí-í	'le feu brûle'
muló mu á a-gám-a	'ce mâle pleure'
ikaŋú á a-lúk-a á guna lâ líbá	'le payeur pagaie sur le fleuve'
á a-gám-a míŋi na ɓamísulú	'il pleure avec beaucoup de larmes'
imóné á a-ŋgal-á makási	'le soleil darde fort'
imóné á a-pup-á	'le soleil se lève, sort'
á a-yíŋ-i-á	'il se couche, entre'
mupepe á a-pep-á	'le vent souffle'
timbí á-a ɓát-a	'la lune brille'
líbá á a-dí-á	'l'eau est froide'
kókó á a-kék-el-a	'la poule caquette'
ligbúdú lí á a-zuw-á	'cet étang est devenu amer'
ɓá ɓá-ɓáŋ-a	'ils ont peur'
ɓa-mémé ɓá ɓá-yá kásé	'les chèvres mangent des herbes'

Les exemples (155c) indiquent que le présent continu peut aussi recourir à la pré-finale -ag-.

c. ú ukábiagá ɓatú	'tu provoques trop les gens'
ú u-káb-i-ag-á	ɓatú
2SG 2SG-chercher-APPL-PF-FV	hommes
na kwaá tĩ ɓatú ɓá ɓágámuagá? 'pourquoi les gens, eux, crient-ils ?'	
na kwaá tĩ	ɓa-tú ɓá ɓá-gám-u-ag-á
COM chose INTER 2-homme	3PL 3PL-crier-SEP-PF-FV

Présent habituel. Le présent habituel se compose d'un préfixe verbal bas aux participants ainsi qu'à la 3ème pers. singulier et haut au pluriel, de la base verbale, de la pré-finale -ag- et d'une finale -a à morphotonème bas. Structure : B/H-BV-ag-a.

(156) a. nzú aliaga á pipí	'l'abeille habite dans le creux'
nzui a-li-ag-a á pipí	
abeille 1-être-PF-FV LOC	creux
ɓanzú ɓá-li-ag-a á pipí	PL

umógo gutú bakíma ? 'tues-tu parfois des singes ?'
 u-mó-ág-a gutú ba-kíma
 2SG-tuer-FV alors 2-singe

númógo ðapungé 'je (les) tue les singes *punga*'
 na-ú-mó-ág-a ða-pungé
 1SG-3PL-tuer-PF-FV 2-singe.sp

La redoublement de la pré-finale **-ag-** donne au verbe un sens intensif :

b. agragaga ñtángu wăzu nă matía 'il va très souvent au champ'
 a-gi-agag-a ñ-tángu u-ázu nă matía
 3SG-aller-PFx2-FV 3-moment 3-tout LOC champ

Le redoublement partiel du radical permet aussi de rendre des actions imperfectives ou habituelles, phénomène observé aussi avec les noms dérivés désignant les agents (156d).

c. ñtángu ðamí ðáyáaya 'pendant que les enfants mangent'
 ñ-tángu ða-mí ðá-yáaya
 3-temps 2-enfant 2-manger-x2

d. ða-lú-lumb-í 'les chanteurs'
 ñj-kú-kúf-í 'le voleur'
 ñjgbá-ñgak-í 'le chasseur'
 í-dí-dí 'le venant/l'hôte'
 í-ðí-ðís-í 'forgeron'

On peut constater qu'en lengola l'infinitif habituel s'oppose à l'infinitif simple par ce même procédé de redoublement (Stappers 1971: 268).

Présent progressif. Le présent progressif est marqué soit par la particule **ndú** soit par la particule **a**, notée avec un ton haut dans la dernière phrase de nos exemples (157b).

(157) a. íðángía ndú na amáðu 'elle éprouve la crainte envers leur mère'
 a-í-ðáng-í-a ndú na amáðu
 3SG-PR-craindre-APPL-FV PRO COM mère:POS:3PL

ðamíí ndú ðázɔɔ 'les enfants sont en train de jouer'
 ða-míí ndú ðá-zɔɔ-a
 2-enfant PRO 3SG-jouer-FV

amáðu ndú áa wótó ðugú 'leur mère est en train de se chauffer au feu'
 amáðu ndú á- a-wótó ðugú
 mère:POS:3PL PRO 3SG 3SG-se.chauffer feu

- b. a nakába ɲgwé ɲgámí 'je cherche mon couteau'
 a na-káb-a n-gwé í-ɲgámí
 PRO 1SG-chercher 9-couteau 9-POS:1SG
- a ta-káb-a gbónó í-ɲgbá-su 'nous cherchons nos haches'
- á tasála m̀sáli pá gubí tasálaga 'nous ne faisons que les travaux que nous faisons d'habitude'
 á (T) ta-sál-a m̀sál-i pá gubí ta-sál-ag-a
 PRO 1PL-travailler-FV 3-travailler-SFX INS comme 1PL-travailler-PF-FV

Passé immédiat. Le passé immédiat se compose d'un préfixe bas aux participants y compris la 3ème pers. singulier et haut au pluriel, de la base verbale et d'une finale -i à morphotonème haut. Structure : B/H-BV-i.

- (158) a. natíní m̀básu úkpékpe iló 'j'ai coupé un arbre dur aujourd'hui'
 na-tín-í m̀- básu ú- kpékpe iló
 1SG-couper-IMD 3-arbre 3-dur aujourd'hui
- gubí ubayí we ú motí 'comme tu aimes toi-même'
 gubí u- ba-í we ú motí
 comme 2SG-aimer-IMD toi 1:DEM quelque
- apá ti atánjí se meé 'il a dit qu'il vient de compter les œufs'
 a-pá-í ti a-tánjí se meé
 3SG-dire-IMD DEC 3SG-compter-FV TAM œufs
- mábayí b̀iti náditáí ɲgi ? 'voulez-vous que je revive au village ?'
 má-bay-í b̀iti ná-dit-ág-í ɲgi
 2PL-vouloir DECL 1SG-reprendre-FV-OPT village
- gubí ta-bay-í t-ú-sábúl-í badásu 'comme nous voulons que nous (leur) pardonnions à nos amis'
 nzô a-ku-í kíbí yâ matíngí 'le serpent mord les talons de pieds'
 a-pág-í ti ká-gí 'il a dit qu'il n'ira pas'
 mbwí a-z-í mdábu 'l'oiseau construit (fait) un nid'
 bambwí bá-z-í mandábu 'des oiseaux font des nids'
 batúu bá-g-í nã ɲkandú 'les gens vont à la guerre'
 moló mu a-d-í wámí ? 'd'où vient ce mâle ?'

On doit bien avouer que, même si cette structure est évidente comme cela apparaît dans les exemples au négatif, pour les radicaux hauts et courts on ne peut distinguer ce tiroir du passé perfectif.

- b. a-díl-í míngí 'il a beaucoup parlé'
 mí tí-wúy-í 'moi, je n'ai pas entendu'

Passé perfectif. Il est constitué d'un préfixe verbal bas aux participants y compris 3SG et haut pluriel, de la base verbale et d'une finale -i en contraste tonal avec le morphotonème lexical du radical. Structure: B/H-BV-^xi.

- (159) a. na-tín-i ìmbásu ú-kpékpé yú 'j'ai coupé des arbres durs hier'
 ìmbásu í-gbát-i na ñgbálí 'la bûche est appuyée à la paroi'
 ìmbásu ú ukédé í-gúmb-i 'l'arbrisseau est incliné'
 na-súmb-i bagala ú motí 'j'ai acheté une vache'
- namíni iló ilungbáa asúyi 'j'ai vu aujourd'hui une pirogue passer'
 na-mín-i iló í-lungbá-a a-súy-i
 1SG-voir-PAS aujourd'hui 5-pirogue-SFX 3SG-passer-PAS
- na-mín-i yú ilungbáa asúyi 'j'ai vu hier une pirogue passer'
 bísu ta-súmb-i ðíðúgúti 'nous, nous avons acheté des médicaments'
 ta-sál-i yú 'nous travaillâmes hier'
 úsúmbi (< a-ú-súmb-i) bagala 'il (les)a acheté(e)s les vaches'
 a-ló-i yú 'il a plu hier'
 a-tín-i ìmbásu na gbónó 'il acoupé un arbre avec une hache'
 na-mín-i ìmbwí ugbáma 'j'ai vu un oiseau rouge'
 n-u-mín-i ðambũða ð'úgbáma PL
 a-wúy-i pí ífínda 'elle aussi guérie maintenant'
 ðá-bí-i náñgbásu á matía 'ils sont venus chez nous au champ'
 alí tí na-yíb-i tí ... 'si j'avais su que ...'
 a-m-è-p-í ñkúmu íðíðá tâ ikupí 'il a donné au chef une peau de léopard'
 a-má-mí a-g-í á súku 'ma mère est allée au marché'
 ñgbáñgbáki a-g-í na gbúgi n'ísá 'le chasseur est allé en forêt le matin'
- b. iló n'ísá ðá-kpuy-í mabadú 'ce matin ils ont creusé des trous'
 a-pí-í ñgbálí na ðuúti 'il construit une maison avec de la terre'
 a-díl-í míngí 'il a beaucoup parlé'
 a-yang-í 'il est couché'
 batóu ðá-gub-í písi 'les gens ont coupé une route'

La formule B/H-BV-^xi ne vaut cependant pas pour certains radicaux -CV- qui n'ont comme finale que le morphotonème haut.

- c. ñgbáñgbáki amó ikupí motí 'le chasseur a tué un léopard'

n-ṅgbáṅgbák-i a-mó lkopí motí
1-chasserx2-FV 1-tuer leopard un

nómó adú ~ adú yú 'ton oncle est venu hier'
nómó a-dú yú
ton.oncle 1-venir hier

ḡaṅgbáṅgbákí ḡá-gí nâ gbúgí yô 'les chasseurs sont allés à la chasse hier'
ḡa-ṅgbáṅgbákí ḡá-gí nâ gbúgí yô
2-chasseur 3PL-aller LOC forêt hier

alígú ṅamé 'il m'a apporté de la viande'
a-li-gú ṅamé
3SG-1SG-apporter viande

a-li-gú abídí 'il m'a apporté du manioc'

ulú ṅkám̄ba yâ mbú wání ? 'où as-tu attrapé une ceinture d'antilope ?'
u-lú ṅ-kám̄ba í-a mbú wání
2SG-obtenir-FV 3-ceinturon 9-CON antilope où

Comme pour le présent, le passé perfectif accompagnée de la particule ^xtu (en contraste tonal avec la finale -i) apporte la nuance du parfait.

e. nomíni tú	'je l'ai vu'
na-u-míni tú	
1SG-3SG-voir: PAS PARF	
na-gw-í tu	'je suis tombé'
abásu í-mín-í tú iló	'notre père nous a vus aujourd'hui'
a-li-mín-í tú	'il m'a vu'
ileé a-pu-í tu	'l'œuf est pourri'
ṅkwéé así tu	'le sel est fini'
mbámú a-gí tu	'le maïs est mûr'
mémé a-tí tu	'la chèvre s'est enfuie'
a-kw-í tu	'il est mort'
a-dú tu ?	'est-il venu ?'

Passé imperfectif. Il ne se distingue du perfectif que par le recours à la pré-finale -ag-.
Structure : B/H-BV-ág-^xi.

(160) takúmbá-gi mbámú nâ banzéé 'nous avons transporté des maïs dans
des paniers'

ta-kúmb-ág-^xi mbámú nă banzeé
 1PL-porter-PF-FV maïs LOC paniers

amámi agámúág-i 'ma mère a crié'
 a-má-mi a-gám-ú-ág-^xi
 1b-mère-POS:1SG 3SG-crier-SEP-PV-FV

mvé alikuági 'un chien m'a mordu'
 mvé a-li-ku-ág-^xi
 chien 3SG-1SG-mordre-FV

banísági matía múngbásu 'ils ont détruit notre champ'
 ba-nís-ág-^xi matía m-ú-ngbásu
 2-détruire-PF-détruire-FV champ 6-3-POS:1PL

bambũba bađági á guna lía mbásu 'les oiseaux se sont posés sur l'arbre'
 ba-mbũ-ba ba-đa-ág-^xi á Ø-guna lí-^xa mbásu
 2-oiseau-2 2-grimper-PF-FV LOC 9a-surface 9-CON arbre

na kwaá tí ulikúmági ngweé 'pour quelle raison me refuses-tu
 un couteau ?'
 na kwaá tí u-li-kúm-ág-^xi ngweé
 COM cause quoi 2SG-1SG-refuser-PF-FV couteau

ađetági baᅅgú íya 'elle a piétiné ce sang'
 a-đet-ág-^xi Ø-baᅅgú í-ya
 3SG-piétiner-PF-FV 10a-sang 10-DEM

batítá búngásu balíági batúba bā sípi 'nos ancêtres portaient des tissus
 de raphia'
 ba-títá bú-ᅅgásu ba-lí-ág-^xi ba-tú-ba bā sípi
 2-ancêtre 2-1PL:POS 2-mettre-PF-FV 2-étouffe-Sfx 2:CON raphia

Narratif passé. Le narratif passé se compose d'un préfixe verbal bas aux participants y compris la 3ème pers. sing. et haut à la 3ème personne du pluriel, de la base verbale dont le radical est marqué par un morphotonème invariablement bas et d'une finale -a à morphotonème bas. Structure : B/H-BV(B)-a. Ici, contrairement au passé, les radicaux courts ont un morphotonème bas mais une finale -á à morphotonème haut (161b).

(161) a. ñtángu balúlumbí b́amasia yangú 'quand les chanteurs eurent fini la danse'
 ñtángu ba-lúlumb-í b́a-mas-i-a yangú
 moment 2-chanterx2-FV 3PL-finir-APPL-FV jeu

b́asia pé iló 'ils sont aussi retournés aujourd'hui'

6á-si-a pé iló
3PL-revenir-FV aussi aujourd'hui

6a-si-a yú 'ils sont retournés hier'

6áza6isa 'ils ont traversé'
6á-za6-is-a
3PL-traverser-CAUS-FV

La finale serait haute lorsque la base verbale s'accompagne d'un préfixe objet.

b. 6álitísíá mutó ú mutí 'on m'a envoyé quelqu'un'
6a-li-tís-í-á mu-tú ú mutí
2-1SG-envoyer-APPL-FV homme 1:DEM quelque

c. tamó mbugú ú mutí 'nous avons tué un éléphant'
ta-mó⁴-á mbugú ú mutí
1PL-tuer-FV éléphant 1:DEM quelque

6amó ñkíma ú mutí 'ils ont tué un singe'

6úmó ñkíma 6ú6uá 'ils (les) ont tué beaucoup de singes'
6á-ú-mó⁴-á ñ-kíma 6ú-6u-á
3PL-3PL-tuer-FV 3-singe 3PL-être.nombreux-FV

pá ndéle nabiá 'depuis que je suis arrivé'
pá ndéle na-bí⁴-á
RST autrefois 1SG-arriver-FV

Passé continu. Il fait recours à la conjugaison composée à l'aide de la copule -á (passé ?) ou -lí. Le verbe principal est facultativement accompagné de la pré-finale -ag-.

(162) a. taá tamúmína 'nous vous voyions'
ta-á ta-mú-mín-a
1PL-COP 1PL-2PL-voir-FV

taá tamúmundagá 'nous vous regardions'
ta-á ta-mú-mund-ag-á
1PL-COP 1PL-2PL-regarder-PF-FV

mvé aá agbúmagá 'le chien aboyait'
mvé a-á a-gbúm-ag-á
chien 3SG-COP 3SG-aboyer-PF-FV

b. a-lí angayá m̀tángu ú odá 'il était malade autrefois'

a-lí a-ŋgay-á ñ-táŋgu ó u-dá
 3SG-COP 3SG-souffrir-FV moment 3SG 3SG-arriver

alí alólumbá, ulimáa 'quand elle aura chanté, que tu m'appelles'
 a-lí a-lólumb-á u-li-má-a
 3SG-COP 3SG-chanterx2-FV 2SG-1SG-appeler-FV

Statif. Le statif se compose d'un préfixe bas, de la base et d'une finale -ɪ à morphotonème haut B-BV-í

(163)a. a-ḡánd-í ḡinzá 'il est bien accroché'

Quoique seulement peu d'exemples aient pu être obtenus dans les notes pour ce tiroir, il semble qu'il s'agit de la même structure que celle qu'observe pour un type de « parfait » dans certaines langues du sud du domaine de la zone C (164c, 164d). Il s'agit d'ailleurs effectivement d'un parfait en parler des Mobaate (164b). On peut aussi remarquer que la finale -é (parfois précédée de la pré-finale) est fréquemment employée dans la dérivation adjectivale (164e, 164f).

- b. Mobaate
 ammúsí 'elle lui demanda'
 a-m-mús-ɪ-í
 3PL-3SG-interroger-APPL-PARF
- c. Iyémbé (Motingea 2004b)
 ḡaŋkétó ḡasémé ná ŋona 'les femmes sont allées au champ'
 ḡa-ŋkétó ḡa-sém-é ná ŋona
 2-femmes 2-aller-FV LOC champ
- ncémé 'je m'en vais, je suis parti'
 n-sém-é
 1SG-aller-FV
- d. Ekonda-Bosanga (Motingea 2004c)
 a-tóŋg-é 'il a construit'
 a-pend-é líímí 'il excelle en avarice'
- e. Lengola (Stappers 1971: 290)
 musé n-kob-é 'un homme caché'
 mwalí n-dog-é 'une femme fatiguée'
 ḡakobé ḡa-kúl-ús-í-é 'des esclaves vendus'
 maḡó ma-sang-ák-é 'des mains liées'
- f. Langues ngiri (Motingea 1996a: 101)
 -yóm-ák-é 'sec' -bang-é 'vieux'

Accompli. L'accompli se rend par une construction en série avec le verbe **-mas-á** 'finir'.

- (165) **ǂámasí lé ǂázaǂisa** 'ils ont fini de traverser'
 ǂá-mas-í lé ǂá-záǂ-is-a
 3PL-finir-PAS TAM 3PL-traverser-CAUS-FV

Nous pouvons synthétiser les différentes formes verbales indicatives affirmatives étudiées sous Tableaux 8 et 9.

Tab.8 : Formes indicatives affirmatives simples boa

Tiroir	PV	BV	PF	FV	PART
Présent simple et futur	B/H-	BV-	Ø	-a	Ø
Narratif présent	B/H-	BV-	Ø	- ^x a	Ø
Narratif passé	H-	BV ⁺	Ø	-a/-á	Ø
Parfait présent	H-	BV-	Ø	- ^x a	^x tu
Présent habituel	B/H-	BV-	ag	-a	Ø
Habituel intensif	B/H-	BV-	agag	-a	Ø
Présent progressif	B/H-	BV-	Ø	-á	ndú ~ a
Passé immédiat	B/H-	BV-	Ø	-í	Ø
Passé perfectif	B/H-	BV-	Ø	- ^x i	Ø
Passé imperfectif	B/H-	BV-	ág	- ^x i	Ø
Parfait passé	B/H-	BV-	Ø	- ^x i	^x tu
Statif	B/H(?)	BV-	Ø-	-í	Ø

Tab.9 : Formes indicatives affirmatives composées boa

Tiroir	PV	Auxiliaire	PV	BV	PF	FV	PART
Présent continu	H(PRON)	Ø	B/H-	BV-	(ag)	- ^x a	Ø
Passé continu	B	-á ~ -lí (COP)	B/H-	BV-	(ag)	-á	Ø
Inchoatif	B/H	-band-á ~ -dit-á	(verbe princ. de même structure)				
Répétitif	H-	COP + -si-a	(verbe princ. de même structure)				
Accompli	H	-mas-á	H-	BV ⁺	Ø	-a	Ø

C. Formes verbales indicatives négatives

Les caractéristiques essentielles sont : la tonalité haute du préfixe verbal, la post-initiale **-á-**, en fait copule négative et préfixe 1ère pers. singulier **tí-**, 2ème pers. sing. **ku-** et 3ème pers. sing. **ká-**. L'emploi de **ká** comme adverbe de négation autonome est cependant aussi possible (166).

- (166) **ká akómi** 'il ne nie pas'

ká a-kóm-1
NEG 3SG-nier-FV

Présent simple et futur proche. Le présent simple et le futur proche négatifs sont marqués par le morphème -á-, de la base verbale à morphotonème lexical invariablement bas et d'une finale -1, tout comme à l'optatif : H-á-BV¹-1.

- (167)a. tízi gu tú 'je ne (le) ferai plus'
 tí-zá¹-1 gu tú
 1SG:NEG-faire-FV alors PARF
- táápagi mutú kwaá yi 'nous ne dirons à personne cette affaire'
 tá-á-pág¹-1 mutú kwaá 1-1
 1PL-NEG-dire-FV homme 9:affaire 9-DEM
- ũ mági, mi tígi 'si vous n'allez vas pas, moi je n'irai pas'
 ũ mú-á-gi-1 mi tí-gi-1
 si 2PL-NEG-aller-FV moi 1SG:NEG-aller-FV
- manzága mi tíyedí 'je ne coupe pas les/mes ongles'
 manzága mi tí-yedí-1
 ongles moi 1SG:NEG-couper-FV
- a-pág-í ti kági 'il a dit qu'il n'ira pas'
 a-pág-í ti ká-gi-1
 3SG-dire-FV DECL NEG:3SG-aller-FV
- káyedí manzága 'elle ne coupe plus les/ses ongles'
 ká-yedí-1 manzága
 3SG:NEG-élaguer-FV ongles
- ngwě yi kápi 'ce couteau n'est pas tranchant'
 ngwě 1-1 ká-pi-1
 couteau 9-DEM 3SG:NEG-brûler-FV

Habituel. L'habituel négatif ne se distingue du présent simple négatif que par le recours à la pré-finale -ag-.

- (168) aḃilá ḃíti yí kúsosagi 'elle décida qu'elle ne se lave plus'
 a-ḃil-á ḃíti yí ká-i-sus-ag-1
 3SG-déclarer-FV DEC elle 3SG:NEG-PR-laver-PF-FV
- túati mi tíluagi 'les cheveux, moi je ne tresse plus'
 t-úa-ti mi tí-lu-ag-1
 7-chevelure-SFX moi 1SG:NEG-tresser-PF-FV

káɓuŋgagi ñnilí	'il ne se trompera pas des limites'
ká-ɓúŋg ⁺ -ag-ɪ	ñnilí
3SG:NEG-ignorer-PF-FV	limites

Dans l'exemple (168b), qui semble aussi donner le sens de l'habituel, nous ne constatons pas l'abaissement tonal.

b. ɓamíí ɓíkédě ɓáláli	'les petits enfants ne dorment pas'
ɓa-míi ɓ+i-kédě ɓá-á-lál-ɪ	
2-enfant 2+9-petit 2-NEG-dormir-FV	

Présent continu. Le présent continu négatif est une forme constituée d'un préfixe verbal haut, de la marque -á-, de la base verbale et d'une finale -a. Structure : H-á-BV-a.

(169) tá-á-ɓúy-a	'nous ne croyons pas'
ɓá-á-da mbásu wá máwa	'on ne grimpe pas un arbre épineux'
ɓá-á-ɓa píi igbalá	'ils ne veulent pas construire une étagère'
ɓá-á-ɓa líbá tí	'elles ne veulent pas puiser l'eau'

Progressif. Le présent progressif négatif est soumis à la conjugaison périphrastique : H-COP + B-BV-a.

(170) táá tamíná	'nous ne voyons pas'
tá-á ta-mín-á	
1PL-COP:NEG 1PL-voir-FV	
ɪbɪndí ká a-zung-á	'le fer n'est pas chaud'

Futur éloigné. Pour le futur éloigné, nous ne pouvons malheureusement le poser qu'à partir d'un seul exemple qui relève encore d'ailleurs de la conjugaison composée : H-áa + H-BV-a.

(171) mbúwá áa kálô	'il (la pluie) ne pleuvra pas (maintenant)'
m-búwá-a á-a ká-lô-a	
9-pluie-SFX 3SG-COP 3SG:NEG-pleuvoir-FV	

Passé immédiat. Le passé immédiat négatif est caractérisé par un préfixe verbal haut et d'une finale -í à morphotonème haut. Structure : H-BV-í.

(172) tí-n-y-í ɓiléé	'j'(en)n'ai pas mangé des bananes'
tí-mín-í	'je ne vois pas, n'ai pas vu'
mɪ tí-wúy-í	'je n'ai pas entendu'

na kwaá síná kú-g-í nanǵbánú 'pourquoi n'es tu pas parti chez vous ?'
 ǵisó tá-yanǵ-í á guna lá itóó 'nous n'étions pas couchés sur la natte'

Passé perfectif. Il se compose d'un préfixe verbal haut, du morphème négatif -á-, de la base verbale et d'une finale -i en contraste tonal avec le morphotonème lexical du radical : H-á-BV-^xi. Les finales spécifiques sont employées aux participants singuliers : tí- (1SG) et kú- (2SG).

(173) ǵ kówóyí kwaá yí 'si tu n'écoutes pas cette affaire'
 ǵ kú-wóy-^xi n-kwaá 1-1
 si 2SG:NEG-percevoir-FV 9-chose 9-DEM

tí-yíb-i bití na-gí-á 'je ne connais pas le jour où je partirai'
 tí-yíb-i bití na-gí-á
 1SG:NEG jour 2SG-aller-FV

tí-bís-i nâ imilímí 'je ne mets pas au cœur, n'y fais pas attention'
 tí-bís-i nâ imilímí
 1SG:NEG-placer-FV LOC cœur

tááyíbi gu tú kwaá yí 'nous ne connaissons pas encore cette affaire'
 tá-á-yíb-i gu tú kwaá 1-1
 1PL-NEG-savoir-FV alors PARF 9:affaire 9-DEM

ǵ má-á-g-í 'si vous n'allez pas'
 ǵá-á-yíb-i 'ils ne savent pas'

Inaccompli. L'inaccompli est un passé à finale verbale -í suivi de la marque aspectuel lí : B-BV-í + lí

(174) mí m'ókédé mu ká ayáyá lí 'ce petit enfant n'a pas encore mangé'
 mí mú u-kédé mu ká a-yá lí
 enfant 1:DEM 14-petit 1:DEM NEG 1-mangerx2-FV INAC

tíkwi lí 'je ne suis pas encore mort'
 tí-1-kú-í lí
 1SG:NEG-PR-mourir-FV INAC

Formes non indicatives

Il s'agit du gérondif, de l'optatif, du hortatif et de l'impératif.

Gérondif. Le gérondif est la forme nominale du verbe. Il s'obtient en ajoutant au radical le suffixe -ée. Surcture : Ø-BV-ée

- (175) a. **tín-ée bambásu** 'abattre les arbres'
yámb-ée iyíli 'préparer la nourriture'
nă yáy-ée 'pour aller manger'

Avec les radicaux courts, le gérondif serait marqué par la voyelle identique à celle du radical portant un morphotonème opposé.

- b. **ḅáḅa pií igbalá** 'ils ne veulent pas construire une étagère'
ḅá-ḅa-a pi-í igbalá
 2-vouloir construire-FV étagère
- ḅáḅa líḅá ti-í** 'elles ne veulent pas puiser l'eau'
ḅ-úu á ḅgbáli a ḅínzá 'venir à la maison est agréable'

Avec les verbes **grá** 'aller', **kúa** 'mourir' et **guá** 'tomber' cependant :

- c. **geé (< gi-á) a mpási** 'aller est pénible'
umundaga nă gwaá (< gu-á) 'regarde pour (ne pas) tomber'
kwáa (< kú-a) tâ mí mû 'la mort de cette enfant'

Ainsi que l'indique le dernier exemple cité de cette série (175c) l'accord avec la forme gérondive est réglé en classe 7. Il y a dans le récit un cas avec un préfixe **u-** que nous avons considéré comme étant le même que celui de classe 14 qui contribue à la formation des noms d'attributs.

- d. **tḅ ti uzá ti ḅágrá ḅíti ḅáyangí nă sí** 'jusque que peu avant qu'elles aillent
 se coucher'
tḅ ti u-zá ti ḅá-grá ḅíti ḅá-yangí nă sí
 jusque ASR 14-faire ASR 14-faire ASR 3PL-dormir:OPT LOC bas

Nous pouvons, enfin, remarquer qu'il n'y a pas d'« infinitif » en **liḅúali**. Aux verbes soumis en citation, les informateurs donnent soit des formes conjuguées au présent simple ou au passé immédiat soit des bases à finale **-a**, parfois munies d'un objet obligatoire à la 3^{ème} pers. singulier pour les verbes transitifs.

- e. **só-ḅ** 'cracher' **sumb-á** 'brûler'
lúḅg-a 'sucrer' **ḅ-tí-a** '(l')envoyer'
a-gi-a 'partir' **mḅ-pá** '(en)donner'
a-gwí tu 'tomber' **a-bí-a** 'venir'
a-kw-í 'mourir'

Optatif. Il se compose d'un préfixe haut aussi bien aux participants qu'aux non participants, de la base verbale partout basse (176b) et d'une finale -i à morphotonème haut. Structure: H-BV-í.

- (176) a. **apupí mámbándí** '(dès qu')elle sort, que vous la saisissiez'
 a-pup-í má-m-ánd-í
 3SG-sortir-FV 2PL-3SG-saisir-FV
- bíá tági úmundí** 'viens allons que tu voies'
 Ø-bí-á tá-gi-i ú-mund-í
 2SG-venir-FV 1PL-aller-FV 2SG-regarder-FV
- yámá núpagí kwaá yi** 'arrête-toi que je te dise cette chose'
 Ø-yám-á ná-u-pág-í kwaá i-i
 2SG-s'arrêter-FV 1SG-2SG-FV 9:chose 9-DEM
- na kwaá nátíní imbásu** 'pour que je coupe un arbre'
 na kwaá ná-tín-í imbásu
 COM chose 1SG-couper-FV arbre
- úmíndí gu bí banziú báńá m̀bađú** 'que tu (le)voies comment les fourmis
 (le)mangent le rat'
 ú-m-índ-í gu bí banziú bá-n-yá m̀bađú
 2SG-3SG-regarder-FV alors INS fourmis 3PL-3SG-manger rat
- adú ígámísí na ñsálé** 'qu'il vienne nous aider avec le travail'
 a-dú í-gám-ís-í na ñsálé
 3SG-venir 1PL-aider-CAUS-FV COM travail
- gu bí tađayí túsáđúlı́ đadású** 'comme nous voulons que nous pardonnions
 à nos compagnons'
 gu bí ta-đay-í tá-ú-sáđúlı́-í đa-dásu
 alors INS 1PL-aimer-FV 1PL-1PL-pardonner-FV 2-compagnon:POS:1PL
- lı́bá na kwaá nańámbí m̀bađú** 'de l'eau pour que je (le)prépare le rat'
 ı́bá na kwaá na-ń-yámb-ı́ m̀bađú
 eau COM chose 1SG-3SG-cuisiner-FV rat
- đadú đází tí wáńı** ? 'ils viendront pour qu'ils fassent quoi ici ?'
 ɓa-dú ɓá-za-ı́ tí wáńı
 2-venir:FUT 2-faire-FV quoi ici
- dúú ni míwanısı** 'venez que vous nous enseigniez'
 Ø-dúú ni má-ı-wan-ıs-ı́
 2SG-venir VOC:PL 2PL-1PL-montrer-CAUS-FV

ipá líbá nání 'donne-moi de l'eau que je boive'
 Ø-1-pá líbá ná-nú-í
 2SG-1SG-donner eau 1SG-boire-FV

li-pá ñḡḡḡú náyí 'donne-moi la canne à sucre que je mange'
 Ø-li-pá ñḡḡḡú ná-yí-í
 2SG-donner-FV canne.à.sucre 1SG-boire-FV

1-pá iyíli náyé (< ná-ya-í) 'donne-moi la nourriture que je mange'
í-pá ní ñḡḡḡú tá-y-í 'donnez-nous les cannes à sucre que nous mangions'

ḡádí mḡ 'qu'ils ferment la bouche'
 ḡá-dí-í mḡ
 3PL-fermer-FV bouche

bí-á tá-g-1 'viens que nous allions'
dúú ú-v-í 'viens prendre, que tu prennes'
dú ú-li-wán-ís-í 'viens m'enseigner, que tu m'enseignes'

b. **ḡrá útí líbá ná líḡúlú** 'va puiser de l'eau à la source'
 Ø-ḡ1-á út-1-í líbá ná líḡúlú
 2SG-aller-FV 2SG-puiser-FV eau LOC puits

ḡéé ú-pag-í ḡáí ḡi yḡ 'va leur dire qu'ils soient tranquilles'
 Ø-ḡ1-á ú-ú-pág¹-í ḡá-lí ḡí yḡ
 2SG-aller-FV 2SG-3PL-dire-FV 3PL-COP ainsi IDEO

yámá ní támupagí kwaá yi 'arrêtez-vous que nous vous disions cette chose'
 Ø-yám-á ní tám-upág-í kwaá i-1
 2SG-s'arrêter-FV VOC:PL 1PL-2PL-dire-FV chose 9-DEM

mabadú na kwaá ḡayamísí 'des trous pour qu'ils dressent les pieux'
 mabadú na kwaá ḡa-yám¹-ís-í
 trous COM chose 2-dresser-CAUS-FV

L'optatif peut faire usage de la pré-finale **-ag-**, mais avec la finale **-1** à morphotonème bas. Le sens semble être celui d'un adoussissement.

c. **ḡú úḡrá, na mímústagí** 'là où tu vas, que tu veuilles le saluer'
 ḡú ú-ḡ1-á na Ø-m-mús-1-ag-1
 LOC 2SG-aller-FV COM 2SG-3SG-interroger(?)-APPL-PF-FV

giá ni mísúmbiá mam̀búsu 'allez nous acheter des calebasse
 giá ni má-í-súmb-í-á ma-m̀- búsu
 Ø-aller-FV VOC 2PL-1PL-acheter-APPL-FV 6+3-calebasse

giá úmá abá ! 'va appeler/que tu appelles ton père !'
 Ø-gi-á ú-má-á abá
 2SG-aller-FV 2SG-appeler-FV ton.père

úlomáa 'que tu m'appelles'
 ú-lí-má-á'
 2SG-1SG-appeler-FV

úloḡanda 'que tu me réveilles'
 ú-lí-ḡand-á'
 2SG-1SG-réveiller-FV

Impératif. Sa structure se constitue de la base verbale et d'une finale -a (ou -V identique à la voyelle arrondie des radicaux courts). Le pluriel est marqué par le morphème vocatif ni : Ø-BV-a.

- (179) a. gi-á úmá abá ! 'va appeler ton père !'
 gi-á ní ! 'allez !'
 túy-á ! 'va-t'en !'
 mund-á ḡgbá! ! 'regarde, voici la maison !'
 tíg-á ḡínzá ! 'reste bien !'
 bis-á ḡḡkwê ná túmatí t'íyá ! 'mets du sel dans les aliments !'
 súmb-á ḡḡkwê úkédé ! 'achète un peu de sel !'
 lí-pá líḡúgú lísí ! 'donne-moi une grosse banane !'
 í-má motú motí ! '(l') appelle un homme !'
 ú-má ni ḡalú ! '(les) appelez les mâles !'
 ḡw-á ni ḡánú ḡ'íḡalí ! 'battez-vous vous deux !'
 yám-á ! 'arrête-toi !'
 yám-á ni ! 'arrêtez-vous !'
 yá ! 'mange !'
 yá ni ! 'mangez !'
 lí-pá tuátrí tâ líḡoḡi ! 'donne-moi la fourrure de la civette !'
 lí-pá ní ! 'donnez-nous !'
 yang-á ! 'couche-toi !'
 yang-á ni ! 'couchez-vous !'
 tit-í-á ! 'cours !'
 tit-í-á ni ! 'courez !'
 gi-á ni má-má ni ! 'allez appeler !'
- b. dóú ! 'vicns !'

dúú ní ! 'venez !'
 wɛ, sù si nâ mbólá ! 'toi, passe devant !'

On peut obtenir un ordre adouci avec -ag-.

c. lím-á ~ lím-ág-á ßugú 'éteins le feu (si te plais) !'

La négation de l'impératif est une construction : ká + présent négatif.

d. ká kumundí nǝ yâ dâ ! 'n'inspecte pas la nasse de ton compagnon !'
 ká ku-mund-í nǝ í-a dá-a
 NEG 2SG-regarder nasse 9-CON compagnon-POS:2SG

ká ma-mund-í nǝ yâ ßadánu ! 'n'inspectez pas les nasses des compagnons !'
 ká ku-g-í ! 'ne va pas !'
 ká ku-ßáŋg-í ! 'n'aies pas peur !'
 ká ma-g-í ! 'n'allez pas !'
 ká ma-dú ! 'ne venez pas !'
 ká ma-m- pág-í ! 'ne lui (= leur ?) dites pas !'
 ká ku-lí-kúß-í ! 'ne me bats pas !'

Notre exemple (179e) montre encore que les préfixes verbaux peuvent être employés comme des pronoms libres faibles.

e. ká ma ma-ßáŋg-í ! 'n'ayez pas peur !'

2.2.7. Mots divers

Il s'agit des prépositions, des conjonctions et des adverbes.

2.2.7.1. Prépositions

Locatifs. Comme locatifs, nous avons les trois morphèmes suivants : á (lieu en général), (nâ interiorité), nǝ (direction) et tǝ tɪ (destination).

(180) a. amámi agí á súku 'ma mère est allée au marché'
 nzúí aliaga á pipí 'l'abeille habite dans le creux'
 á guna lâ líbá lísí 'sur une grande eau, le fleuve'
 á tutu 'contre le mur'

La préposition á est probablement le vieux préfixe locatif de classe 16, comme le montre son emploi dans des possessifs figés (180b).

- b. nabísi imilími ángaá 'j'ai placé ma confiance en toi'
na-bís-i imilími á-ngaá
1SG-placer-FV cœur 16-POS:2SG
- a-ηgbásu 'chez nous'
- c. gě mádídí yô nâ líbá 'quand vous descendiez hier à la rive'
gě má-dí-dí yô nâ líbá
comme 2PL-descendre-PAS hier LOC eau
- mímí m'ágúgaga abée nâ sína yâ mbíya 'l'enfant qui accompagne toujours
son père à la palmeraie'
mímí mú a-gúg-ag-a abée nâ sína í-a mbíya
enfant 1:DEM 3SG-suivre-PF-FV son.père LOC bas 10-CON palmiers
- d. ukoká tú ugrá nă pa 'tu peux aller en forêt (à la chasse)'
n-i-lí nă sí 'je me suis assis (en bas)'
ηká agí nă ákába abídí nâ matía 'la femme est allée chercher le manioc
au champ'
takúmbági mbámú nă banzeé 'nous avons transporté des maïs dans
des paniers'
bági yô nă itô 'elles sont allées hier à la source'
- e. tǎ tɪ uzá bíti báyangí nă sí 'jusqu'avant qu'elles ne se couchent'
tǎ tɪ u-zá bíti bá-yaŋgí nă sí
jusque DECL 14-faire DECL 3PL-dormir:OPT LOC bas

Comitatif. Il s'agit comme ailleurs dans le domaine du morphème *na*.

- (181) m̄bwĩ azi m̄dábu na mapapá 'l'oiseau fait un nid avec des plumes'
m̄-bwĩ a-zí m̄dábu na mapapá
3-oiseau 3SG-faire:COM nid COM plumes

m̄básu wâ libúmbi owísi na nzăa 'l'arbre *bopombi* qui t'a sauvé de faim'
m̄-básu ú-^a libúmbi a-u-ís-i na nzăa
3-arbre 3-CON arbre.sp 3SG-2SG-sauver-PAS COM faim

áa gáma míŋgi na bamísulú 'elle pleure beaucoup avec des larmes'
á-a gáma míŋgi na bamísulú
3SG-COP pleurer beaucoup COM larmes

ηgómbe a-pói na líbá 'les habits sont trempés d'eau'

na kwaá síná ? 'pour quelle raison, quelle affaire ?'

na gogwée	'pendant la soirée'
na bíti	'pendant la nuit'
n'ísá ~ n'ísá lí	'dans, pendant cette matinée'
bugú a na mákíma	'la bûche a/fait de la fumée'
wa n'inzumbí míngí	'tu as/fais trop de bruit'
apíi ngbálí na dúúti	'il a construit une maison avec de la terre'
na kwaá yâ ñkúmú	'à cause, en faveur du chef'
n'íbí tâ líbá	'sur l'autre rive de la rivière'
baṅgúmbí apuí na líbá	'les habits sont trempés d'eau'
kómé na íbíbísí mú ñká	'sœur, frère du forgeron de femelle'
tíbé na amée	'la rivale de sa mère'
amá na mímí mú	'la mère de cet enfant'
na ngbásu	'chez nous'
na ngbánu	'chez vous'
adí na bí na ngádbú	'il est venu de chez eux'

2.2.7.2. Conjonctions

Coordination. Il y a deux conjonctions de coordination : **pí** pour joindre deux propositions et **na** (comitatif) pour les termes d'une même proposition.

(183)	mémé ú mutí na kandólo ú mutí	'une chèvre et mouton'
	ñkudá na ísúwá síta	'un arc et six flèches'
	mbú na mbiyé	'l'antilope naine et l'antilope des marais'
	á-a túwa baṅgweé n'ísúwá	'il forge des couteaux et des flèches'
	líbá na maána	'de l'eau et de la bière'
	amámí á aṅgíá	'ma mère était malade'
	a-wúy-i pí íló	'et elle est guéri/se sent maintenant aujourd'hui'

Assertion : tí ~ bí tí

(184)	a-pág-i bí tí áa dǔ	'il a dit qu'il vient'
	ba-dú bí tí bá-z-í tǔ wáni ?	'ils viendront pour qu'ils fassent quoi ici ?'
	alí ati na-yíb-i tí ...	'si j'avais su que ...'

Concession. Le líbáali utilise ici la même particule que le lingála, **atá** 'même'.

(185)	atá úlísíá	'même si tu m'insultes'
	atá ú-lí-sí-á	
	même.si 2SG-1SG-insulter-FV	
	tíbísí nâ imílímí	'je n'y ferai pas attention'

tí-bís-i nâ imílími
 1SG:NEG-mettre-FV LOC cœur

Hypothétique. La protase est parquée par *alí* (< verbe 'être, habiter') ~ *alí atí* pour le réel et l'apodose par *áǎi* ou \emptyset (zéro), dans l'expression du le réel. Le morphème employé pour l'apodose est aussi en fait une vieille copule (*-*ba-i*). Cette dernière forme est régulière dans les parlers des Dókɔ de la haute Ngiri (Motingea 1990: 48, 85, 122).

- (185) a. *atí alí ñkúmú mâ lmbǎli* 's'il était un chef d'argent, riche'
atí a-lí ñkúmú mú-a lmbǎli
 PRT 1-COP:PAS chef 1-CON argent
- áǎi úmóli ðakô ðázu* 'il leur aurait tué toutes les poules'
áǎi á-ú-mó-íl-i ða-kó-ɔ ða-ázu
 APD 1-3PL-APPL 2-poule-SFX 2-tout
- atí ðá-lí ðamí ð-í-nzá* 's'ils n'étaient pas de bons enfants'
áǎi ðatú ð-í-ðuð-á ð-ú-pí ñkwá 'les (hommes)blancs ne leur auraient pas distribué du sel'
- alí atí ipakala ká-lí-v-í* 'si un tel ne m'avait pas épousée'
áǎi má-lí-mín-í mí wáni 'vous ne (m')auriez pas vue moi ici'
- alí atí nayíbi tí ligbúdú lí á azuwaá* 'si j'avais su que cet étang était amer'
áǎi títi 'je n'(y) aurait pas puisé (l'eau)'
- alí atí mí azuzúú* 'si l'enfant s'éveille'
ú-lí-ðand-a 'que tu me réveilles'

Notons cependant aussi l'usage pour le réel du morphème *ǎ* :

- b. *ǎ mááǎi* 'si vous n'allez pas'
ǎ má-á-g-í
 si 2PL-NEG-FV
- ǎ máǎayi ði tí nádetí ñǎí* 'si vous voulez que je foule le village'
ǎ má-ǎay-í ðí tí ná-det-í ñǎí
 si 2PL-vouloir-PAS INS DECL 1SG-piétiner-OPT village

2.2.7.3. Adverbes

Il existe toute une gamme d'adverbes.

Lieu : *wáni* 'ici', *gú* 'là'

Comme nous l'avons mentionné dans l'examen du système d'accord et au paragraphe consacré aux démonstratifs, il se peut que **wá-** dans **wáni** soit une trace de locatif en classe 16.

- (186) **gú úgrá, na m̀́sragi tú !** 'là où tu vas salue-le !'
bađú bí ti bázi tí wáni ? 'ils viendront pour qu'ils fassent quoi ici ?'

Temps : **pá yi** 'plus tard', **pá mbí** 'ensuite(?)', **si nó** 'un peu, un instant', **gu tú** 'alors, ensuite', **le ~ la** '?', **iló** 'aujourd'hui', **yô ~ yú** 'hier/demain'

- (187) **n-u-p-á ndí túmati pá yi** 'je te donnerai bien quelque chose plus tard'
názuzua le 'je m'éveille'
tízi gu tú 'je ne (le) ferai plus'
úmógo gu tú ba-ńkíma 'tues-tu parfois des singes'
n-ú-mógo ba-ńgilá 'je tue souvent des *ngila*'
i-z-il-í mlími úńi iló 'il m'a gardé aujourd'hui'
i-z-il-í ilími úńi yô 'il m'a gardé colère/mauvais cœur hier'
we sú sí nã mbólá ! 'toi, passe (un peu) devant !'
li-d-ô si nó, pá mbí nadú la ! 'laisse-moi un moment, je reviendrai ensuite'

Interrogation : **tí** ? 'quel ?, quoi ?', **wáni** ? 'où ?'

- (188) **na kwaá tí ?** 'pour quelle affaire, pourquoi ?'
na kwaá tí atombógi ? 'pourquoi est-il fâché ?'
apági tí ? 'qu'a-t-il dit ?'

Comparaison/manière : **gu bí ~ geé** 'comme, comment'.

- (189) **geé má-điđ-í nã líbá** 'lorsque vous descendiez vers la rivière'
áa gáma gu bí ñmí mú ukéđé 'il pleure comme un petit enfant'
gu bí ubayí we ó motí 'comme tu aimes toi-même'
gu bí banziú bájá gbuwí 'comment les fourmis mangent le rat'

Négation : **isi** 'non'

- (190) **isi, kádú** 'non, il ne viendra pas'

Intensité : **míngi** 'beaucoup, trop'

- (191) **a-đil-í míngi** 'il a beau parler'
wa n'inzumbí míngi 'tu as/es avec beaucoup de bruit'

Assertion : ndí 'c'est (bien, plutôt)'

- (192) ñkúmú nd'â-lí-pí 'c'est le chef qui m'a donné'
 ndí ugrá utútúá idíba tíá! 'tu vas alors enlever son écorce !'
 n-u-pá ndí túmatí pá yí 'je te donnerai bien un cadeau plus tard'
 ndí lí (líbúgú) 'c'est bien celle-ci (la banane), la voici'

Restriction et insistance: pá 'seulement, rien que' et bí ou méné 'très, bien, vraiment'.

- (193) a. tíná ní pá kíngó yâ amámi 'coupez simplement le cou de ma mère'
 Ø-tín-á ní pá kíngó í-a amámi
 2PL-couper-FV VOC RST cou 9-CON ma.mère

pá ndí nadú 'je suis bien en train de venir'
 pá ndí na-dú
 RST ASR 1SG-venir

pá ndéle na-bí-á 'depuis longtemps que je suis venu'
 babítí yázu, pá gu bí 'tous les jours, c'est bien ainsi'

b. a ndú méné ukédé 'elle est encore toute petite'

c. a-d-é bí písi 'elle est devenue toute sale'
 mu bí lóso mú-ñgámi 'ce riz est bien le mien'

Manière: gu bí 'ainsi', bínzá (< adj. -nzá) 'bien', k'ûgú (< *ká ugú à haut) 'levé, debout', bíjǎ 'soudain', nan̄gu 'même'.

- (194) nan̄gbásu bádíla gu bí 'chez nous on parle comme ceci, ainsi'
 abándí bínzá 'il est bien accroché'
 tígá bínzá ! 'reste bien !'
 gu bí na gu bí 'comme ceci comme cela'
 ayáma k'ûgú 'il se tient debout'
 ká k'ûgú 'il n'est pas au dessus'
 ká-lí-pí nan̄gu túmatí 'il ne m'a rien partagé (même pas une chose)'
 a-túy-á bíjǎ 'il s'en alla soudain'

Quelques idéophones notés sont : tíí 'longuement', tékétéke 'gras', yó 'calme'

- (195) bázonó tíí 'elles ont joué longuement'
 álm̄gaka tékétéke 'elles grandissait avec un corps gras'
 bálí bíyó 'qu'ils soient tranquilles'
 nzúí a bí yó 'le miel est vraiment doux'

Chapitre Troisième

ESQUISSE DU LÉBAATE

3.1. Introduction

Le parler des Mobaate et celui des Monganzulu ne sont que des dialectes d'une même langue comme l'a reconnu De Calonne-Beaufaict (1906: 6). Les différences sont tellement mineures, tant du point de vue de la phonétique, du lexique et de la grammaire que nous devons dans le présent chapitre de notre étude nous passer de beaucoup de détails. Les similitudes entre le lɪbaatɪ et le lɪbúalɪ se constatent même dans le domaine de la conjugaison qui permet pourtant, comme l'a affirmé Meeussen (1967: 111), de distinguer des parlers même étroitement reliés.

3.2. Sons et syllabes

3.2.1. Voyelles

Les différences entre le lɪbúalɪ et le lɪbaatɪ ne sont constatées qu'au niveau des correspondances dans quelques mots.

(196)a. Glosse	lɪbúalɪ	lɪbaatɪ
'montagne'	gəŋgala	geŋgele
'quatre'	kwáŋga	íkwaŋgima
'autre, certain'	ɪdání	ɪdáná
'boire'	núa	nóɔ (< *núɔa)
'percevoir'	wúya	wóɔ (< *wúɔa)
'engendrer'	búta	búɔtɔ
'respirer'	wíma	wíma

Pour ce qui concerne les quatre derniers exemples de cette série (196a), il est bon de remarquer qu'il s'agit de l'une de ces situations laissées en suspens par Meeussen (1967: 87) qui a estimé que cette sorte de scission vocalique relèverait d'un type d'harmonie qui opérait à une époque antérieure au proto bantou. Quelques cas dans les notes (196b) semblent cependant être justifiables par la compensation à une consonne perdue en diachronie ou d'une voyelle par contraction.

b. baatú ~ batú (< *ba-ntú)	'êtres humains'
búukú ~ búkú	'feu, bois à chauffer'
n-dámbu áa (< í-a) ŋkwée	'petite quantité de sel'

Il se constate encore en lɪbaatɪ quelques cas qui indiquent l'amuïssement de la voyelle i initiale de mot.

(197) ɪlɔ̃ ~ ɪlɔ̃ ~ lɔ̃ 'aujourd'hui'	ɪbɪ = bɪ	'résidence, chez soi'
---------------------------------------	----------	-----------------------

Les phénomènes vocaliques en Iɓaati sont également les mêmes que ceux que nous avons étudiés en Iɓúali: élision (rare), contraction, harmonie et dévocalisation.

Elision. Elle ne semble opérer qu'au sein des groupes prépositionnels plus ou moins lexicalisés.

- (198) kʼɪgʊlú (< ká ɪ-gʊlú) 'au dessus'
 n'ɪsá (< na ɪ-sá) 'dans la matinée'
 mbutuma m'ámú (< mú amú) 'le manioc de ma mère'
- mutúu m'ámókɔ ɲamée 'quelqu'un qui tue des bêtes, chasseur'
 mu-tú-u mú a-mó-ak-a ɲamée
 1-homme-SFX 1DEM 3SG-tuer-HAB-FV bête

Contraction. Deux voyelles identiques ou distinctes peuvent être représentées par une seule.

- (199) ndí lɔ (< lí-ɔ) 'il (est) celui-ci, le voici'
 kágɪ (< ká-gɪ-ɪ) 'il n'ira pas'
 motúu mâ (< mú-a) kúɓa 'homme de vol/le voleur'
- ikúmbíli mbutuma 'il m'a apporté du manioc'
 a-ɪ-kúmb-íl-i mbutuma
 3SG-1SG-porter-APPL-FV manioc

Harmonie. Comme en Iɓúali, l'harmonie vocalique est principalement progressive : elle affecte la voyelle centrale a des affixes post-radicaux qui passe au troisième degré si la voyelle radicale est une voyelle de troisième degré.

- (200) a. ɓokúu áa feé (< fe-á) 'le feu est en train de brûler'
 ɓáɓɓó (< ɓá-ɓɓ-á) 'ils jouent'
- ɓá ɓáɓɓé ɲɓɓɓé 'eux, ils jugent une palabre'
 ɓá ɓá-ɓɓ-á ɲɓɓɓé
 3PL 3PL-trancher-FV palabre

On peut constater par ailleurs, comme en Iɓúali, le rejet de certaines suites : i-ɪ, u-u, u-í, u-a, ɪ-a, etc.

- b. ɓágí nă líbá yú 'ils sont allés à la source hier'
 ɓá-gɪ-í nă líbá yú
 3PL-aller-FV LOC eau hier

ká kobíi ká ku-bí ⁺ -í NEG 2SG-venir-FV	'ne viens pas !'
ábíi (< á-bí ⁺ -i)	'qu'il vienne'
íkúmbíli mbutuma a-i-kúmb-íl-i 3SG-1SG-porter-APPL-FV	'il m'a apporté du manioc' mbutuma manioc
lú ndí lô (líbúkú) lí ndí lí- _o 5:DEM ASR 5-DEM	'la voici, elle (la banane) est celle-ci'
nazuzúu na-zuz-ú-i 1SG-s'éveiller-INTR-PAS	'je m'éveille'
aómâ ðamé né ðé a-ú-má-a ða-mí na-éé ðá-éé 3SG-3PL-appeler 2-enfant COM-POS:2SG 2-POS:2SG	'elle (les) appelle ses petits'
awúu (< a-wú ^{-x} i)	'il a ouvert'
nawóo (< na-wó-a < na-wú-a)	'je sens, perçois'

Les exemples (200c) montrent pourtant que l'application de cette dernière règle d'harmonie n'est pas systématique et qu'elle ne touche pas les thèmes nominaux (200d).

c. ímíníli i-mín-il-i 7-voir-APPL-FV	'œil, ce qui sert à voir' ¹
iyíli (< i-yá-íl-í)	'aliment, quelque chose à manger'
d. ðokú i-kupí nzúi	'feu, bois à chauffer' 'léopard' 'miel'

Dévoicalisation. Les voyelles mi-fermées *i* et *u* des préfixes, suivies d'autres voyelles, passent aux semi-voyelles.

¹ Il est intéressant de constater qu'une telle formation des noms des parties du corps existe aussi dans la langue des Tofoké : **e-tún-a ðía** 'dent, ce qui sert à mâcher les aliments'.

Cependant, en C₁:

b. -zig-í-á	-zig-í-á	'être malade'
-zá	-zá	'faire'
-zɔn-ó	-zɔn-ó	'jouer'
-gwa	-gwa	'tomber'
-gub-á	-gup-á	'débroussailler'
gbónó	gbónó	'houe'
-kwá	-kwá	'mourir'

Notons que la fricative z serait dans quelques mots passée elle aussi à s en C₂ en Iɓúali. De Calonne-Beaufaict (1909: 139) écrit, en effet, le substantif dérivé í-ḡís-á 'forgeron' ebèza.

Il se révèle que ces correspondances de consonnes sont quasiment les mêmes que celles que présentent le kumu D.23 et bhele D.31a vis-à-vis du bira D.31b (Kutsch Lojenga 1995: 5). On peut se rendre par ailleurs compte que, en rapport avec le proto bantou reconstruit (Guthrie 1967-71, Meeussen 1967), les langues boa attestent la même évolution phonétique que certaines langues bantoues occidentales, le lingɔmbe et le duala, par exemple : *g > k, *k > Ø (en C₂), *p > w > Ø, *t > l ~ ɮ, t/_í, u ; *l > y ~ Ø, d/_í, u plus réduction des prénasalisées sourdes aux nasales simples. Il faut cependant noter qu'il existe comme dans ces autres langues beaucoup d'irrégularités, ce qu'on a pu appeler des doubles réflexes (Janssens 1991, Janssens 1992-93).

(203) a. Glosse	PB		Baate	Sogo
être malade	*-gud- BLR 7.1.	>	-ku-	x
bras	*-bókɔ C.S.158	>	í-ḡóɔ	-óɔɔ
vomir	*-dók- C.S.695	>	-ló-	x
ramer	*-dúg- C.S.735	>	-lúk-a	-lúk-a
trois	*-táto C.S.1689	>	-sálo	-sáso
fuir	*-tíid- BLR 2.3.	>	-tí-a	x
palmier	*-bída C.S.140	>	-mbíya	mbíla
manger	*-dé- C.S.550	>	-yí-a, -yá	-lá
se coucher	*-dang-(am)-a BLR 4.3.	>	-yang-a	x
eau	*-díḡa C.S.603	>	l-íḡá	x
os	*-kúpa C.S.1273	>	ŋ-kúe	-kwa ~ -kpa
respirer	*-peem-a C.S.1468	>	-wíim-a	x

Cependant :

b. compter	*-táng-a BL 4.3.	>	-táng-a	x
foie	°i-bale	>	lí-ḡalı	x
nombril	*-kóbú CS.1098	>	-kúbu	x
aile	*-papá BLR 4.6.	>	lí-pap-ú	x
	*-baba BLR 4.3.			
oreille	*-tó CS.1801	>	í-tú	x

On peut constater, en plus, que les parlers boa auraient connu une autre phase d'évolution, celles qui les rapprochent aux parlers minoritaires de la Cuvette centrale (Motingea 2004b), c'est-à-dire qu'ils se caractérisent par l'amuïssement du nouveau k et de la consonne latérale en C₂ uniquement (sauf pour le lɪbaati, dans une certaine mesure). Ce schéma évolutif s'oppose à celui du lingombe qui a conservé (ou fait passer à t dans certains contextes) ce k et étendu l'affaiblissement de la consonne latérale en C₁, sauf avant voyelles fermées (204b).

Glosse	Pré-boa	Baate	Ngombe
(204) a. il a dit que	°a-páy-í tɪ	a-pak-í tɪ ~ a-pá tɪ	x
à, dans, sur	°γá-	ká- ~ á-	tá-
bouche	°nɔγɔ	ñ-nɔ-ó	mo-nɔkɔ
poule	°n-kóγó	kó	-kókó
oncle	°nóγó	nó	nókó
pot	°m-béγi	m-bé-ε	x
revenir	°siγ-a	-si-á	-sik-a
natte	°-tɔγó	t-tɔó	i-tɔkó

Glosse	PB	Boa	Ngombe
b. tresser	*-dok-	CS.693	-lua
rêver	*-dóót-	CS.672	-lótóγɔ
patienter, traîner	*-damb-	CS.483	-lɪmb-a
époux, mâle	*-dóme	CS.697	mo-ló
			-yo-a
			(-ít-a) nj-ɔt-í
			-emb-a ~ -amb-a
			m-ðmi

Glosse	PB	Boa	Ngombe
c. finir	*-cida	CS.351	-sí-a
cuisse	*-bedɔ	CS.79	i-ðé-ε
sein	*-bééde	CS.71, 72	lɪ-ðé-lɪ
pourrir	*-bɔd-	CS.153	-pɔ-ó
faim	*-jada	CS.917	n-za-á
pluie	*-búda	CS.225	m-bú(w)á-a
se multiplier	*-bud-	CS.224	-ðu-á
			-hu-a, gb-ul-a (cl.14)
			-sí-a
			i-ðé
			i-ðéé
			-pɔ-ɔ
			n-ja
			-m-bú(w)a

Il est bon de noter que l'occlusive *k PB a un réflexe direct dans plusieurs racines en parlers boa et en lingála. Ces langues ne sont donc couverts que partiellement par le diagramme de Guthrie (1967: 74), qui retrace le schéma évolutif des occlusives vélares en bantou occidental. Comme le montre notre série comparative (204d), le lɪbúali et lɪbaati (voir série comparative 204a) sont les seuls parlers qui ont perdu le *k dans ces items en C₂.

Glosse	PB	Boa	Pakabete	Lika	Lingála
d. balayer	*-kómb-	-kómb-	x	x	-kɔmb-
arriver	*-kóm-	x	x	x	-kóm-

grandir	*-kód-	x	x	x	-kól-
planter	*-kón-	-kún-	-kún-	x	-kón-
fort	*-káde	ma-kási 6	ma-kási	x	ma-kási
mourir	*-kú-	-kwá	-kwá	-kwá-	-kúf-
serpent	*-yóka 9	nzó 9	nzókɔ	x	nyóka
enfant	x	m̄m̄ii	m̄iki	m̄iki	x
bras	*-bókɔ	maβókɔ	ma-βókɔ	maβókɔ	ma-bókɔ
bouche	x	m̄n-nókɔ	m̄n-nókɔ	x	mo-nókɔ
mâle	x	mulú	n-ókó	mulókú	x
oncle/mère	*ɲókó la	nó	nókó	x	nókó

A l'origine de cette situation des occlusives qu'on peut observer sur toute la région limitrophe de l'aire bantoue se trouverait être, à une certaine époque, l'existence d'une allophonie entre consonnes fortes (*p *t *k) et consonnes douces (*ɸ *θ *x) qui a finalement abouti à la fusion des deux séries en faveur des fortes ; mais dans deux directions selon les parlers : soit vers les sonores (β ɸ γ) soit vers les sourdes (p t k ~ x). Cette hypothèse d'allophonie, qui s'applique d'ailleurs aussi aux obstruantes sonores, permettrait encore de justifier le fait que les explosives d b (dérivés de ɽ et β probablement) et la fricative alvéolaire z, ne soient d'attestation dans certains parlers qu'en C₁ et qu'en C₂ elles soient représentées par des sourdes correspondantes.

Tous ces faits permettent d'imaginer sous Tableau 11 ce qu'aurait été le système consonantique pré-boa et amènent à appuyer l'hypothèse de l'existence d'une opposition ancienne entre deux séries d'occlusives (*lenis & fortis*) postulée par Van Leynseele et Stewart (1980: 428), qui accordent à ce trait observable dans plusieurs langues bantoues occidentales un statut proto-Volta-Congo.

Tab.11 : Système consonantique pré-boa

*m	*n	*ɲ	*ŋ
*p	*t		*k ~ x
*β	*ɽ	*z	*ɣ
*ɸ	*θ	*s	
*mb	*nd	*nz	*ŋg

Cette hypothèse qui avait déjà été aussi postulée par Meinhof (1932: 11) pour ce qui est du système consonantique de la protolangue bantoue, en faisant remarquer qu'outre les trois occlusives sourdes *p *t *k, le bantou primitif n'avait pas les trois occlusives sonores b d g, mais les trois constrictives correspondantes v l ɣ a été rejetée par Larochette (1951: 15) au nom de la loi du moindre effort : « le passage d'occlusive à constrictive est infiniment plus fréquent que le passage de constrictive à occlusive ». Nous pensons qu'on aurait tort, dans la tâche de la reconstruction du système consonantique proto bantou, de ne pas prendre en compte le fait de la présence régulière des occlusives implosives et des labiales vélares dans toutes les langues bantoues septentrionales. Les consonnes implosives et labiales-vélares qui abondent dans ces langues bantoues ne se justifient pas seulement par leur contact avec les

langues oubanguiennes ou soudanaises, mais aussi et surtout par une évolution phonétique régulière (Motingea 1996a: 58-59).

Dans notre reconstruction du proto-ngiri nous avons posé, en plus de la fricative *s, *β et *f à côté de *b et *p respectivement (Motingea 1996a: 82) et nous parlons de la « scission » des labiales. Ce concept de scission ne trouve évidemment sa légitimité que dans une certaine foi aux reconstructions existantes et non dans la concertation même des faits en présence. Une reconstruction interne du tembo (Kaji 1982: 66) et du binjasud (Motingea 1996d: 94) a, en effet, déjà conduit à établir les mêmes proto formes. Kerremans (1980: 406) a pour sa part bien remarqué que parmi les réflexes possibles de *c proto bantou, s est de loin le plus répandu. Nous pensons, finalement, qu'on peut adhérer aux conclusions auxquelles Nsuka (1984: 145) a abouti dans son étude consacrée aux réflexes du proto bantou en punu B.43 du Gabon et qui soutiennent l'hypothèse de l'opposition *lenis vs. fortis* de Van Leynseele et Stewart (1980).

[...] cette hypothèse constituerait une bonne explication à la dualité de réflexes attribuée jusqu'ici à une seule consonne PB. Dans cette optique, il n'y aurait pas scission de chacune des consonnes PB en deux réflexes, mais des consonnes fortes et douces du PB.

On a voulu, par ailleurs, faire croire que les doubles réflexes étaient seulement observables en bantou occidental et qu'il s'agissait là d'un point capital pour distinguer ce dernier de la branche orientale. Botne (1992) dans une étude comparative basée sur dix langues des zones F, G, J, M et S a démontré que les doubles réflexes apparaissent aussi bien en bantou oriental qu'en bantou austral. On peut clôturer cette discussion par ce point de vue d'un linguiste qui peut être considéré comme étant plus ou moins distant des deux écoles de Hamburg et de Tervuren, Hyman (2003: 42).

All scholars agree that the voiceless series *p, *t, *k were pronounced as stops. There is, however, disagreement as to whether *b, *d, *g, should be reconstructed as stops or continuants, i.e. *β, *l, *ɣ, as they are pronounced in many languages today. It is also not clear whether *c and *j should be viewed as palatal stops or fricatives – or whether they were palatal at all.

Pour le comparatiste, un problème majeur réside dans les sources, en particulier des dictionnaires, qui ne donnent pas toujours la transcription phonétique exacte : un même symbole représentant parfois deux ou trois sons distincts. Une remarque de Guthrie (1953: 24) au sujet du système consonantique du benga A.34 vient ici à propos.

The consonants do not present any complications, although the voiced b, d, j, are imploded, a fact not indicated in the spelling of the examples. The fricative sounds in 34 include β, γ, and h, the first of these being distinct from implosive 'b', e.g. -βiny- 'wring', -bin- 'refuse'.